

18. Banaïas, fils de Joïada, commandait les Céréthiens et les Phélethiens; et les enfans de David étaient prêtres.

### CHAPITRE IX.

#### Générosité de David envers Miphiboseth.

1. David dit : N'est-il point resté quelque'un de la maison de Saül, à qui je puisse faire du bien, à cause de Jonathan ?

2. Or il y avait un serviteur de la maison de Saül qui s'appelait Siba. Et le roi l'ayant fait venir, lui dit : Etes-vous Siba ? Il répondit : Je le suis, pour vous servir.

3. Le roi lui dit : Est-ce resté quelqu'un de la maison de Saül, que je puisse combler de grâces ? Siba dit au roi : Il reste encore un fils de Jonathan, qui est incommode des jambes.

4. Où est-il dit David. Il est, dit Siba, à Lodabar, dans la maison de Machir, fils d'Ammiel.

5. Le roi David envoya donc des gens, et le fit venir de Lodabar, de la maison de Machir, fils d'Ammiel.

6. Miphiboseth, fils de Jonathan, fils de Saül, étant venu devant David, lui fit une profonde révérence en se prosternant en terre. David lui dit : Miphiboseth ? Il lui répondit : Me voici, pour vous servir.

7. David lui dit : Ne craignes point, parce que je suis résolu de vous traiter avec toute sorte d'affection, à cause de Jonathan, votre père. Je vous rendrai toutes les terres de Saül, votre aïeul; et vous mangerez toujours à ma table.

CAP. IX. — 1. *Est aliquis qui remanserit de domo Saul?* An lieu, dit Bossuet, que les uns d'une nouvelle famille ne songent qu'à affaiblir et à détruire les restes des maisons qui ont été sur le trône avant eux, David songeait et relève la maison de Saül et de Jonathan. Cette action généreuse lui fait assurément plus d'honneur que ses plus grandes victoires.

5. *De Lodabar.* C'était dans le pays de Galaad au delà du Jourdain.

possédions sans l'intium regni Salomonis, quando abdicatus est Abiathar, III. Reg., 2. 35. sed fuisse eorum hoc tempore quasi archiepiscoporum sacris in Gabao, ubi erat tabernaculum, administrandi. Vide I. Paral., c. 16, n. 39 et 40. — *Achimelech filius Abiathar.* Vide supra potius dixerunt Abiathar filium Achimelech. Respondit Salmeron, t. 8, et 14, Emmi, Saül et Saül in hunc locum tum Achimelech quam Abiathar binomine fuisse utrumque tum Achimelech quam Abiathar dictum; quare promissio dei potissime Abiathar filium Achimelech, et Achimelech filium Abiathar. Dionysius et Sallianus probolite putant nominibus duos primarios sacerdotes, quasi archiepiscopos duos locis in quibus Dei cultus exercebatur prepositos, Gabaoe scilicet, et Sione, quibus tamen præerat Abiathar summus sacerdos. — *Scripta.* Legis peritus, illiusque in rebus dubiis interpret. LXX appellat *ovædov*, id est, *ovædov*.  
18. *Cerethi et Phelathi.* Hi erant quasi pretoriani milites, et regii corporis custodes; quare illos Josephus appellat *ovæττοροφάξ*. Fortasse sic dicti sunt, inquit Em. So, quod essent Cereathi et Phlathathi, ut non solum Suetetzi, sed Helvetii. D. Hier. putat sic dictos quasi *interfectores*; id enim significat vox hebraea cerechethi. Phelathi autem dicuntur quasi *verberatores*, scilicet viribus, ut aliqui interpretantur, delictentes à radice *pala*. Chald. *vergi sagittarios, et fundibularios.* — *Sacerdotes.* Id est, principes. Chald. *magistras, LXX principes.* Vide dicta Exod., 6. 2, n. 16.

CAP. IX. — 1. *Est dicit David.* Id est, et subit David cogitare et querere.

2. *Servus nomine Siba.* Hunc Josephus Sallis libertum appellat, simulque significat non fuisse genere Judæum, sed proselytum ex aliqua circumcinctarum nationum ortum, idque confirmat Abenensis.

5. *Misericordiam Dei.* Misericordiam magnam, vel Deo gratiam. Chald. *coram Domino.* — *Debitis pedibus.* Quo casu id acciderit dicitur supra, c. 4, n. 4 hujus libri.

4. *In domo est Machir.* Viri primarii et potentis, ac illustri et antiqua familia Machir filii Manasse patriarchæ, quem Miphiboseth quasi paravum et tutorem quondam videtur, dardem timere. — *In Lodabar.* Fuit civitas in monte Galaad à tribu Gad trans Jordanem.

7. *Restitui tibi omnes agros Saul.* Qui erant fisco additi; nam qui regio israhelica senserant inter quos procul dubio censendus est Miphiboseth rei erant imminutus majestatis, non sibi spoliarum poterant. Hæc bona cui voluisset reddere poterat David. — *Portus tui, ut tui.*

8. Qui adorans eum, dixit : Quis ego sum servus tuus, quoniam respectisti super canem mortuum similem mihi ?

9. Vocavit itaque rex Siba puerum Saül et dixit ei : Omnia quæcumque fuerunt Saül, et universam domum ejus, dedi filio domini tui.

10. Operare igitur ei terram tuam, et filii tui, et servi tui; et inferis filio domini tui cibos ut alatur. Miphiboseth autem filius domini tui comedit semper panem super mensam meam. Erant autem Sibe quindecim filii, et viginti servi.

11. Dixitque Siba ad regem : Sicut jussisti, domine mi rex, servo tuo, sic faciet servus tuus, et Miphiboseth comedit super mensam meam, quasi unus de filiis regis.

12. Habebat autem Miphiboseth filium parvulum nomine Micha; omnis vero cognatio domus Sibe serviebat Miphiboseth.

13. Porro Miphiboseth habitabat in Jerusalem; quia de mensa regis jugiter vescabatur; et erat claudus utroque pede.

8. Miphiboseth, se prosternant devant lui, lui dit : Qui suis-je, moi votre serviteur, pour avoir mérité que vous regardiez un chien mort, tel que je suis ?

9. Le roi fit donc venir Siba, serviteur de Saül, et lui dit : J'ai donné au fils de votre maître, tout ce qui était à Saül, et toute sa maison.

10. Faites donc valoir ses terres pour lui, vous et vos fils, et vos serviteurs, afin qu'il ait de quoi subsister. Mais Miphiboseth, fils de votre maître, mangera toujours à ma table. Or Siba avait quinze fils et vingt serviteurs.

11. Et il dit au roi : Mon seigneur et mon roi, votre serviteur fera comme vous lui avez commandé et Miphiboseth mangera à ma table, comme l'un des enfans du roi.

12. Car Miphiboseth avait un fils encore enfant, appelé Micha. Toute la famille de Siba servait Miphiboseth.

13. Miphiboseth demeura à Jérusalem, parce qu'il mangeait toujours à la table du roi; et il était boiteux des deux jambes.

### CHAPITRE X.

#### Défaite des Ammonites et des Syriens.

1. Factum est autem post hæc, ut moveret rex filiorum Ammon, et regnavit Hanon filius ejus pro eo.

2. Alors David dit : Je veux témoigner de l'affection vers Hanon, fils de Naas, comme son père m'en a témoigné. Il lui envoya donc des ambassadeurs pour le consoler de la mort de son père.

11. *Et Miphiboseth comedit.* Siba était l'intendant de la maison de Saül. Il était comme *Élieazar* à la tête de beaucoup de domestiques, et il possédait une grande fortune. Il était en outre très-avare, et par spéculation il aurait sans doute désiré voir Miphiboseth à sa table. Mais David voulut que le fils de Jonathan vint à sa cour, pour y tenir son rang parmi les premiers dignitaires de sa couronne.

CAP. X. — 2. *Sicut fecit pater ejus.* Naas était on père du roi; 35 ans auparavant, avait épousé les Jébuséens et qui fit défaut par Saül. David s'était lié avec lui d'une étroite amitié, et il voulait aussi faire alliance avec son fils.

8. *Super canem mortuum similem mihi.* Super me, qui canem mortuo similem sum. Fréquens est hæc phrasia in Scripturis, ut scilicet cum canem mortuo conferat, qui denique de se sentiant, et loquantur. Vide supra, I. Reg., 24. 15, et II. Reg., 3. 8.

9. *Filio domini tui.* Miphiboseth Saulis nepoti; phrasia enim Scripture nepotes alligat potest filii dicitur.

10. *Filio domini tui.* Hoc loco non Miphiboseth intelligitur, sed Micha Miphibosethi filius, ut explicat Iyran, Dionys. Cajetan. et Sallianus. — *Ut alatur.* Ipse nimirum, et familiarium, et videri, cum illis dixerit, etc., "ex proventus agrorum Saulis."

11. *Et Miphiboseth comedit super mensam meam, quasi unus de filiis regis.* Quasi dicit : Non solum Michiam alatur, sed si jubes apud me esse etiam Miphiboseth, splendide illam tractabo, et ut filium regis. Ita Sanchez.

12. *De mensa regis jugiter vescabatur.* Non solum de mensa regis cibos regis, sed etiam in ipsa mensa; quare hebrei odiosos et graeci et chaldaei paraphrasibus habent, *super mensam regis.*

CAP. X. — 2. *Sicut fecit pater ejus necum misericordiam.* Vox hebraea *chesed* omnia beneficiis significat; quæcumque hæc misericordiam inchoat. Et D. Hieronymus in Tridulianum in hunc locum : *quando fugit, inquit, David a facie Achis regis Gath, venit ad Naas regem Ammon, qui fecit cum eo misericordiam, multa impertiens ei bona. De Naas regem Ammon, et de Misi ergo David, consolatus sum. Quævis non deberet Hebraei prevenire beneficiis Ammonitas, aut Moabitas, nec eorum amicum amicum, ex quo dicit, 23, 6, scriptum esset, non facies cum eis pacem, sed quævis eis bonæ consuetudinis vis in servitute; præterea tamen ab eis beneficiis et læge nature ad gratitudinem tenebatur. Itaque prevenit David beneficiis, non peccavit, si pariter reponebat stultit, et in regem Ammonitarum se officiosum exhibuit.*



Mais lorsqu'ils furent arrivés sur les terres des Ammonites,

3. Les plus grands du pays dirent à Hanon, leur maître : Croyez-vous que ce soit pour honorer votre père, et pour vous consoler, que David ait envoyé les dix ambassadeurs, et ne voyez-vous pas qu'il l'a fait pour reconnaître la ville, pour y ramener toutes choses, et pour la détruire ?

4. Hanon fit donc prendre les serviteurs de David, leur fit raser la moitié de la barbe, et leur fit couper la moitié de leurs habits, jusqu'au haut des cuisses, et les renvoya.

5. David ayant reçu la nouvelle qu'ils avaient été outragés si honteusement, envoya devant eux, et leur donna cet ordre : Demencez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe soit crue, et après cela vous reviendrez.

6. Or les Ammonites, voyant qu'ils avaient offensé David, envoyèrent vers les Syriens de Roboh, et les Syriens de Soba; et ils firent lever à leurs dépens vingt mille hommes de pied: ils prirent aussi mille hommes du roi de Maacha, et douze mille d'Israh.

7. David, en ayant été averti, envoya Joab, avec toutes ses troupes.

8. Les Ammonites, s'étant mis en campagne, rangèrent leur armée en bataille à l'entrée de la porte; et les Syriens de Soba et de Roboh, d'Israh et de Maacha, étaient dans un corps séparé dans la plaine.

9. Joab, voyant donc les ennemis préparés à le combattre de front et par derrière, prit l'élite d'Israël, et marcha en bataille contre les Syriens.

5. *Domus crescit barba.* Encore aujourd'hui en Orient, parmi les Arabes, on ne peut pas faire à un homme une plus grande insulte que de lui couper la barbe. Les envoyés de David n'osaient plus se montrer, après cette insulte, au milieu de leurs concitoyens.

8. *Intravit porta.* Les *Partholomæus* (I. Par. XIX, 9) disent qu'il s'agit ici de la ville de Médaba. Cette ville était dans la tribu de Ruben (Jos. XIII, 9, 16). On ne voit pas pourquoi les Ammonites se seraient réunis en cet endroit. Il est probable qu'il y a une faute de copie. Joseph dit que David envoya Joab assiéger Rabba, la capitale des Ammonites, qu'il prit; mais naturel d'admettre que ces indices concernent la toute ses troupes, puisque c'était la plus forte de toutes leurs places.

3. *Ut investigaret, et exploraret civitatem.* Habes in hac historia specimen ingenti eorum qui sapientes sunt sacralium carum, qui se ostentantibus et *ἐπιτομήων* existimant, qui sunt maximo suspiciosi; quare frequenter in non aliusmilla discrimina principes suos trahunt, quam in consiliarii Haanonem regem suum aduocant.

4. *Rasique dimidium partem barbe.* In libro Paral. I, c. 10, habentur: *Proceri David decorsati et rasi.* Videtur potissimum hoc genere contentiosius voluisse Ammonite Hebraeos afflicta, quia Ammonite in lectu solabant barbam et caput radere, a quo rita abstergebat Hebraei, qui vocabatur illis Deut. 14, 1. Cum ergo tunc defunctum Nabo ingrederet, vivensque per contemptum legatos cogere ut essent ipsi, ut in fuere, capiti et barbam rasam gerant. — *Vestes eorum mediam usque ad nates.* Ut turpitudi et nuditas eorum in conspectu tantum alicuiore et civium appareret, et circumcisio derideretur.

5. *Manete in Jericho.* Recte in locus olim in oppidum tunc vero raris habitatores, eorum la Hano Ammonitico, Hierosolymis distans 150 stadiis, ut ait Josephus, a Jordane avium sexaginta.

6. *Syrum Roboh.* Ex ea parte Syriæ, cuius metropolis erat Roboh. Sicut qui putent Roboh esse noniam principum principis qui provincie, patris Adarezer; nam, ut vidimus c. 8, n. 3. Roboh dicitur filius Roboh dicitur, sed huius expeditionis adversarius quæ illi Adarezer filius est. Adarezer filius Roboh dicitur, sed huius expeditionis adversarius quæ illi Adarezer filius est. Par. 19, 6 dicitur Hanon contempsit militem de Moabitanis, que tamen regio non est. Par. 19, 6 dicitur Hanon contempsit militem de Moabitanis, que tamen regio non est. Par. 19, 6 dicitur Hanon contempsit militem de Moabitanis, que tamen regio non est. Par. 19, 6 dicitur Hanon contempsit militem de Moabitanis, que tamen regio non est.

8. *Intravit porta.* \* Urbis Medaba. ut patet ex I. Par. 19, 9. — *Sperant enim in campo.* Ex consilio ut median Joab includerent, ut patet ex sequenti versiculo.

servos suos eorum patris interim. Cum autem venissent servi David in terram filiorum Ammon.

3. Dixerunt principes filiorum Ammon ad Hanon dominum suum : Putes quod propter honorem patris tui miser David ad te consolatoris, et non idem investigaret, et exploraret civitatem, et eveteret eam, misisset David servos suos ad te ?

4. Tuli itaque Hanon servos David, rasique dimidium partem barbe eorum, et præcidit vestes eorum mediam usque ad nates, et dimisit eos.

5. Quod cum nuntiatum esset David, misit in occursum eorum; erant enim viri confusi turpit valde, et mandavit eis David : Manete in Jericho; domus crescit barba vestra, et tunc revertimini.

6. Videntes autem filii Ammon quod injuriam fecissent David, miserunt et conduxerunt mercede Syrum Robah, et Syrum Soba, viginti milia pedum, et a rege Moabita mille viros, et ab Israh duodecim milia virorum.

7. Quod cum audivisset David, misit Joab et omnem exercitum bellatorum.

8. Egressi sunt ergo filii Ammon, si dixerunt alicui autem istum intravit porta : Syrus autem Soba, et Robah, et Israh et Maacha, seorsum erant in campo.

9. Videns igitur Joab quod præparatum esset adversum se prælium, et ad adversum et post tergum, elegit ex omnibus electis Israel, et instruxit eorum contra Syrum;

10. Reliquam autem partem populi tradidit Absai fratri suo, qui direxit eum adversus filios Ammon.

11. Et ait Joab : Si prevaluerit adversum me Syri, eris mihi in adiutorio; si autem filii Ammon prevalerint adversum te, auxiliabor tibi.

12. Esto vir fortis, et pugnetis pro populo nostro, et civitate Dei nostri; Dominus autem faciet quod bonum est in conspectu suo.

13. Init itaque Joab, et populus qui erat cum eo, certamen contra Syros, qui statim fugerunt a facie eius.

14. Filii autem Ammon videntes quia fugissent Syri fugerunt et ipsi a facie Absai, et se retrinrent dans la ville Joab, après avoir battu les Ammonites, s'en retourna, et revint à Jérusalem.

15. Videntes igitur Syri quoniam corruerunt coram Israel, congregati sunt pariter.

16. Misitque Adarezer, et eduxit Syros qui erat adversum David, et adduxit eorum exercitum : Sobach autem, magister militie Adarezer, erat princeps eorum.

17. Quod cum nuntiatum esset David, contracti omnem Israel, et transivit Jordanem, veniens in Helam; et direxerunt autem Syri ex adverso David, et pagaverunt contra eum.

18. Fugeruntque Syri a facie Israel, et occidit David de Syris septingentos virum, et quadraginta milia equitum; et Sobach principem militie percussit; qui statim mortuus est.

16. *Misitque Adarezer.* Adarezer avait été vaincu par David et contraint de lui payer tribut. Il crut le moment favorable pour chercher à s'affranchir de cette servitude, et il provoqua une nouvelle coalition que David dissipâ (Cf. I. Par., XIX).

12. *Pugnetis pro populo nostro.* Qui cum rege suo injuria affectus est ab Ammonitis. — *Et civitate Dei nostri.* Jerusalem scilicet nova regni Judæorum metropolis (I. Par. 19, 13) dicitur in plurali *civitatibus*; sine dubio, si viciniam Ammonitum, clades ad plures Hebræorum civitates permisissent. — *Dominus autem faciet quod bonum est.* Quasi dicit: Non pugnetis trepidè; reliqua Domini, qui est Deus exercituum, quibus sunt bella victorie, curæ erant: in eis non providentia acquiescent.

13. *Qui statim fugerunt.* Syri merentarii primi in fugam se dant; non enim par est animus conductio militi, et ei cuius proprium est periculum. *Mercenarius fugit, quia mercenarius est.* Joan., 10, 13.

14. *Videntes quia fugissent Syri.* In quorum virtute ac multitudine speem quam collocaverat. — *Et sepe fecerunt* qui mercede militum. Prætor Joab, antequam conjuncti essent hostium exercitus, exteros et prolio conductos prius ingenuitatis commisit. — *Ingressi sunt civitatem.* Vide dicta c. 8, n. 3.

15. *Congregati sunt pariter.* Illi ipsi qui ante fuerant, ignavie notam abstergere volentes fortiter pugnaverunt. Metuentes etiam ne, ut fieri solet, ab auxiliatoribus hostium sternerentur pennis David deperceret, quod et factum est. Vide infra, n. 19.

16. *Eduxit Syros.* Eos evocavit in imperio quasi subditos, sed pretio, ut ait Josephus, quasi mercenarios.

17. *Veniens in Helam.* Quam urbem Syrorum putat Abulensis. Alii putant esse locum ubi congregati erant Israelitæ qui trans Jordanem habitabant, quos ut vicinos Ammonitis semper in armis paratos esse oportebat.

18. *Septingentos virum, et quadraginta milia equitum.* Videtur hic locus pugnarum cum quo habentis I. Par., 19, 13: *Interfecit David de Syris septem milia currum, et quadraginta milia pedum.* Ut hæc duo loca conciliarentur, dici potest curru tantum fuisse septingentos, in quorum singulis decem milios pugnarunt, qui septem milium summam eduxerunt; hoc autem non esse, quod sacer textus in Paralipomenis expressit, cum ait: *Septem milia currum, id est, milium ex curribus pugnantium.* Vide dicta c. 8, sum. 4. Cum vero dicitur in Paralipomenis occisa *quadraginta milia pedum,* hoc vero loco *quadraginta milia equitum,* dicendum utrumque non esse, ac certorum summam fuisse octoginta milium, præter eos qui pugnaverunt de curribus. Ita Lyranus, Abulensis, Vatablus, Sa, Salianus et Sanchez. — *Sobach principem militie percussit.* Non constat ex textu an ipsius Davidis manu percussus fuerit; nam etiam non illa milia equitum David occidisse dicitur, quod tamen de illius exercitu intelligendum est.







mit Urie vis-à-vis le lieu où il savait qu'étaient les plus vaillants hommes.

17. Les ennemis, ayant fait une sortie, chargeront Job, et tueraient quelques-uns des gens de David, entre lesquels Urie, Héthéon, demeura mort sur la place.

18. Job envoya donc à David pour lui faire savoir tout ce qui s'était passé dans le combat ;

19. En donnant cet ordre au courrier : Lorsque vous aurez achevé de dire au roi tout ce qui s'est passé à l'armée,

20. Si vous voyez qu'il se fâche, et qu'il dise : Pourquoi êtes-vous allés combattre si près des murs ? Ignorez-vous combien on lance de traits de dessus une muraille ?

21. Qui tua Abimélech, fils de Jéroboam ? ne fut-ce pas une femme qui jeta sur lui, du haut de la muraille, un morceau d'une meule à moudre, et le tua à Thèbes ? Pourquoi vous êtes-vous approchés si près des murs ? vous lui direz : Urie, Héthéon, votre serviteur, a aussi été tué.

22. Le courrier partit donc, et vint dire à David ce que Job lui avait commandé.

23. Et le roi lui parla en ces termes : Les assiégés ont eu quelque avantage sur nous. Ils sont sortis de la ville pour nous charger ; et nous les avons poursuivis avec grande vigueur, jusqu'à la porte de la ville.

24. Mais les archers ont lancé leurs traits contre nous du haut des murailles. Quelques-uns de vos gens y ont été tués, et Urie, Héthéon, votre serviteur, y est demeuré mort entre les autres.

25. David répondit au courrier : Vous direz ceci à Job : Que cela ne vous étonne pas ; car les événements de la guerre sont journaliers ; et tantôt l'un, tantôt l'autre périt par l'épée. Relevez le courage de vos soldats, et animez-les contre la ville, afin que vous la puissiez détruire.

26. La femme d'Urie, ayant appris que son mari était mort, le pleura.

27. Et après que le temps du deuil fut passé, David la fit venir dans sa maison, et l'épousa. Elle lui enfanta un fils. Et cette action qu'avait faite David déplut au Seigneur.

27. *Et displicuit verbum hoc.* Cette expression paraît d'abord être faible pour caractériser un aussi grand crime. Mais il est à remarquer que l'Écriture emploie ordinairement les mots les plus simples pour exprimer les plus grandes choses. On ne peut d'ailleurs mieux définir le péché qu'en disant que c'est une chose qui déplait à Dieu.

20. *Quare accessistis ad murum, ut prœliarentini ?* Ex hoc apparet Uriam juxta murum Rabla occubuisse.

21. *Quis percussit Abimélech ?* Vide Jud., 9, 50, et ibi dicitur, ut *Eltem servus tuus Urie filius Hebeon occidit.* Iubet Job narrare regi iracundè mortem tui, ut commemoratores tei optatis ejus indignationem leniret.

25. *Non te frangit ista res.* Eminent in his verbis animi male propositi letitia, facit eadem sonum ferre tu, cum etiam Uriam occidisse cognoscit.

26. *Plenarij enim.* Quanto tempore magis texis non exprimit : Cajet, putat fuisse ditatorem non nobilium matronarum. Abimélech in hoc cap., quæst. 21, septem dies, aut paulo longius more nobilium matronarum. Abimélech in hoc cap., quæst. 21, septem dies, aut paulo longius more nobilium matronarum. Abimélech in hoc cap., quæst. 21, septem dies, aut paulo longius more nobilium matronarum. Abimélech in hoc cap., quæst. 21, septem dies, aut paulo longius more nobilium matronarum.

27. *Displicuit verbum hoc, quod fecerat David, coram Domino.* Non quod uxorem Bethsabæ duxisset, aut in domum suam induxisset ; nulla enim hæc facere volebat, et aliquid hæc ratione facere illius, que laudatior res erit, consuevit ; sed displicuit Deo adque-ritum, et Urie eandem inde proleta : nisi fortasse dicamus displicuisse Deo veneream David uxorem, et Urie eandem inde proleta : nisi fortasse dicamus displicuisse Deo veneream David uxorem, et Urie eandem inde proleta : nisi fortasse dicamus displicuisse Deo veneream David uxorem, et Urie eandem inde proleta.

## CHAPITRE XII.

Le prophète Nathan reproche à David son crime. Naissance de Salomon.

1. Misit ergo Dominus Nathan ad David ; qui cum venisset ad eum, dixit ei : Duo viri erant in civitate una, unus dives, et alter pauper.

2. Dives habebat oves, et boves plurimos valde.

3. Pauper autem nihil habebat omnino, præter ovem unam parvulam, quam emerat et nutrebat, et que creverat apud eum cum filiis ejus simul, de pane illius comedens, et de calice ejus bibens, et in sinu illius dormiens ; eratque illi sicut filia.

4. Cum autem peregrinus quidam venisset ad divitem, parens ille sumere de ovibus, et de bobus suis, et exhiberet convivium peregrino illi qui venerat ad se, tulit ovem viri pauperis, et preparavit cibos homini qui venerat ad se.

5. Iratus autem indignatione David adversus hominem illum amicum, dixit ad Nathan : Viri Dominus ! quomodo filius mortis est vir qui fecit hoc ?

6. A Orem reddet in quadruplum, eo quod fecerit verbum istud, et non pepercit. [a. *Exod.* 22. 1.]

7. Dixit autem Nathan ad David : Tu es ille viri ! Hæc dixit Dominus Deus Israel : Ego unxi te in regem super Israel, et ego erui te de manu Saul.

8. Et dedi tibi domum domini tui, et unxeris domum tuam in sinu tuo, dedique tibi domum Israel et Juda ; et si parva sunt ista, adjuicium tibi multo majore.

9. Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham *au titre des Juges* (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.

10. Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham *au titre des Juges* (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.

11. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

12. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

13. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

14. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

15. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

16. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

17. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

18. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

19. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

20. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

21. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

22. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

23. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

24. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

25. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

26. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

27. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

28. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

29. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*

30. *Et ait Nathan : C'est le second apologue que nous rencontrons dans nos livres saints. Nous avons admiré celui de Joatham au titre des Juges (Jud., cap. IX) ; mais celui-ci lui est supérieur. L'occasion n'est plus simple et plus naturelle. Il y a aussi dans la situation quelque chose de plus noble et de plus digne. David ne se doute pas d'abord du fait, et vient le prophète. Quel péripète, dit M. Saint-Marc Girardin ! Quel coup de théâtre que ce mot : C'est vous qui êtes cet homme ! Comme l'allégorie se dissipe à l'instant ! comme le naïf creuse et comme la foudre éclate ! David est convaincu par ses propres paroles ; mais il faut reconnaître à sa louange qu'il ne tergiversa pas pour s'excuser. C'est là le commencement de sa pénitence.*



9. Pourquoi donc avez-vous méprisé ma parole jusqu'à commettre le mal devant mes yeux? Vous avez fait perdre la vie à Urie, Héthén; vous lui avez ôté sa femme, et l'avez prise pour vous; et vous l'avez tué par l'épée des enfants d'Ammon.

10. C'est pourquoi l'épée ne jamaïs arriva de votre maison; parce que vous n'avez méprisé, et que vous avez pris pour vous la femme d'Urie, Héthén.

11. Voici donc ce que dit le Seigneur: Je vais vous susciter des maux qui n'arront de votre propre maison. Je prendrai vos femmes à vos yeux; je les donnerai à un autre; et il dormira avec vos femmes aux yeux de ce soleil.

12. Car pour vous, vous avez fait cette action en secret: mais, pour moi, je la ferai à la vue de tout Israël, et à la vue du soleil.

13. David dit à Nathan: J'ai péché contre le Seigneur. Nathan lui répondit: Le Seigneur a aussi transféré votre péché. Vous ne mourrez point.

14. Mais néanmoins, parce que vous avez été cause que les ennemis du Seigneur ont blasphémé, le fils qui vous est né va perdre la vie.

15. Nathan retourna ensuite à sa maison. Le Seigneur frappa l'enfant que la femme d'Urie avait eu de David, et il fut désespéré.

16. David pria le Seigneur pour l'enfant, il jema; et se retira en particulier, et demeura couché sur la terre.

17. Les principaux de sa maison le virent trouver, et lui firent de grandes instances pour l'obliger à se lever de terre; mais il refusa, et ne mangea point avec eux.

18. *Tollam uxores tuas.* C'est ce qui doit arriver à la révolte d'Absalon. David est puni par son péché. Il a déshonoré la maison d'Urie, et il sera déshonoré lui-même par son fils qui aima. Il a versé le sang d'Urie, et le Seigneur lui dit que le glaive ne s'arrêtera pas de sa maison.

14. *Blasphemare fecisti.* Le scandale donné par ceux qui doivent être les amis de Dieu est toujours pour les impies une occasion de blasphème.

9. *Contempsisti verbum Domini.* Divinam legem violasti. — *Percussisti.* Gladio scilicet filiarum Ammon, ut paulo post dicitur.

10. *Non recedet gladius de domo tua usque in sempiternum.* De caelo aliquot filiarum Davidis vide dicta n. 6. Ex posteris enim Davidis multi, ut delinceps patet ex sacra historia, gladio perierunt. — *Et tuleris uxorem Urie Hetheni.* Vide dicta superius cap. n. 27.

11. *Suscitabo.* Suscitari et existere permittam. — *De domo tua.* Durum est a quocumque acerba pati: durum et etiam super modum acerbum a suis. Sic idem et David in Ps. 54, 15, etc. lamentatur: *Quantum si inimicus meus maledicisset mihi, constitissem tuncque, etc. In oculis tuis.* Non clam, sed palato, et nullo tui respectu. — *Procuravi tui.* Vincto consanguinitatis, et extrinxi quibusdam amicis. Absalonem enim filium mirum quantum dilixit David.

12. *In conspectu solis.* Hujus publicam indignam penam sceleris, quod occultum esse voluit.

13. *Peccasti Domino.* Idem quod Saul locutus est David, sed diverso animo, dolenti nimium ob Deum offensam; cum Saul non ob culpam doleret, sed ob pernam. — *Transisti precationem tuam.* Sastulit, dimisit, condonavit quoad culpam. In Hebræo est, *transire fecit a te.* — *Non morieris.* Vitæ securus redditor; poterat enim merito vitæ comminationem illam, non recedet gladius de domo tua, etc.

14. *Blasphemare fecisti.* Deum scilicet, qui tam improbum regem dederat. \* Graviter etiam ad peccatum accessio occasione dare potuit impis gentibus male sentendi de lege divina quam sperni a primis Hebræorum videant.

15. *Percussisti quoque Dominum parvulum.* Fœti, ut alio langere corporis.

16. *Deprecatus est David Dominum.* Obrat, jejnavit, humi cubat, etc., ut mortem a filio avertat, si forte prophetica denuntiatio conditionem habeat, et precum, et afflictionis corporis intervenit revocabilis sit.

18. Accidit autem die septima ut proreter infans; timoruntque servi David nutiare ei quod mortuus esset parvulus; dixerunt enim: Ecce cum parvulus adiace vivens, loquubatur ad eum; et non audiebat vocem nostram; quanto magis si dixerimus: Mortuus est puer, se affliget?

19. Cum ergo David vidisset servos suos mustantes, interrogavit quod mortuus esset infantulus; dixitque ad servos suos: Num mortuus est puer? Qui responderunt ei: Mortuus est.

20. Surrexit ergo David de terra; et lotus unctusque est; quoque matasset vestem, ingressus est domum Domini; et adoravit, et venit in domum suam, pelivique ut poneret ei panem et comedisset panem.

21. Dixerunt autem ei servi sui: Quis est sermo, quem fecisti? propter infantem, cum adhuc viveret, jejnavisti et fœbas; mortuo autem puero, surrexisti et comeditis panem.

22. Qui ait: Propter infantem, dum adhuc viveret, jejnavi et fœvi: dicebam enim: Quis scit si forte donet cum mihi Dominus, et vivat infans?

23. Nunc autem cum mortuus est, quare jejnavi? Numquid potero revocare eum amplius? ego vadam magis ad eum; ille vero non revertetur ad me.

24. Et consolatus est David Bethsabée uxorem suam, ingressusque ad eam, dormivit cum ea: que genuit filium, et vocavit nomen ejus Salomon, et Dominus dilexit eum.

25. Misitque in manu Nathan prophetæ, et vocavit nomen ejus: Amabilis Domino, eo quod diligenter eum Dominus.

26. A Igitur pugnavit Joab contra Rabbath filiorum Ammon, et expugnabat urbem regiam. [a I. Par. 20. 1.]

27. Misitque Joab nuntios ad David, dicens: Dimicavi adversum Rabbath, et capiendâ est urbs aquarum.

18. *Die septima.* Ab ægritudine; septimus enim dies a medicis criticus appellatur, et graviter ægrorantibus periculosus est. Itaque cum septimus dies non sit a natiivitate numeratus, sed ab initio morbi, dicendum est infantulum ante mortem circumsionem fuisse consummatum.

20. *Ingressus est domum Domini.* Potuit David aliter Domini tabernaculum; neque enim ex lectu grati inauditus; conturbabatur enim immodicam non propter lacrymas, sed æxando ad cæsum, aut detulit in cubitulum ingrediendo.

21. *Servo. Res.*

22. *Numquid potero revocare eum amplius?* Nec de animarum immortalitate, nec de corporum resurrectione dubitat David, sed pro certo habet Deum vite non restitutum eum pro quo se moretur tam ferventer oraverat. Adde quod nullum aliud exitibus exemplum mortui ad vitam vivantium precibus revocati.

24. *Consolatus est David Bethsabée uxorem suam.* Non solum sunders ut in placito divine voluntatis acquiesceret, sed etiam, ut putant Placida, lib. 1. de Salomone, cap. 5, et Salicenus, promissionis regni in eum filium, qui ex illa assereatur, transmittendâ. Salomon. Id est, *paciflœum.* Ratio nominis habetur le Paral., cap. 22. 9: *Faciens enim, inquit, sum repositus in oculis inimicis suis per circumitum, et ob hanc causam Pacificus vocabitur, et pœcen, et otium dabo in Israel cunctis diebus eius.*

25. *Misitque in manu Nathan prophetæ.* Dominus scilicet, ut nomen infans imprecaret, Amabilis Domino, hebr. *Jedidjehai.* Itaque Solomon binomius fuit, licet secundum hoc nomen hoc tantum loco referatur.

26. *Expugnabat.* Oppugnabat.

27. *Urbis aquarum.* Rabbath, que dicta est urbs aquarum, vel quod plurimis aquis locique pluribus ducta esset, Ideoque ut munditiam Joab contum frustaratur, ut tradit, servatus est illi: vel quod torrens Jabo eam circumflueret, ut vult Sarcus, et Adrichomius à tribu Gad, n. 23 et 37.

18. Le septième jour l'enfant mourut; et les serviteurs de David n'osaient lui dire qu'il était mort; car ils s'en disaient: Lorsque l'enfant vivait encore, et que nous lui parlions, il ne voulait aduce vivre; loquubatur ad eum; et non audiebat vocem nostram; quanto magis si dixerimus: Mortuus est mort!

19. David, voyant que ses officiers parlaient tout bas entre eux, reconnut que l'enfant était mort; et le leur ayant demandé, ils lui répondirent qu'il était mort.

20. Aussitôt il se leva de terre, alla au bain, prit de l'huile de parfums; et ayant changé d'habit, il entra dans la maison du Seigneur, et l'adora. Il revint ensuite en sa maison; il demanda qu'on lui servît à manger, et il prit de la nourriture.

21. Alors ses officiers lui dirent: D'où vient cette conduite? Vous jeûniez et vous pleuriez pour l'enfant lorsqu'il vivait encore; et après qu'il est mort, vous êtes levé, et vous avez mangé.

22. David leur répondit: J'ai jeûné et j'ai pleuré pour l'enfant tant qu'il a vécu, parce que je disais: Qui sait si le Seigneur ne me le donnera point, et s'il ne lui sauvera point la vie?

23. Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerai-je? Est-ce que je puis encore le faire revivre? C'est moi plutôt qui irai à lui: et il ne reviendra jamais à moi.

24. David ensuite consola sa femme Bethsabée: il dormit avec elle; et elle eut un fils qu'il appela Salomon. Le Seigneur aima cet enfant.

25. Et ayant envoyé à David le prophète Nathan, il donna à l'enfant le nom d'Amabile au Seigneur, parce que le Seigneur l'aimait.

26. Joab continua à battre Rabbath, ville des Ammonites; et étant prêt de prendre cette ville royale.

27. Il envoya des courriers à David, avec ordre de lui dire: J'ai battu jusqu'à Rabbath, et cette ville environnée d'eaux va être prise.



28. Faîtes assembler le reste du peuple, et venez au palais de la ville et la prenez, de peur que, lorsque je l'aurai détruite, on ne m'attribue l'honneur de cette victoire.

29. David assemble donc le peuple, et marche contre Rabbath; et, après quelques combats, il la prit.

30. Il ôta de dessus la tête du roi des Ammonites le diadème qui pesait un talent d'or, et était enrichi de pierres très-précieuses, et il le fit mis sur la tête de David. Il remporta aussi de la ville un fort grand butin.

31. Et, en ayant fait sortir les habitants, il les coupa avec des scies, et les passa sur aux dents des chars avec des coutelas, et les jeta dans des fourneaux où l'on cuit la brique: c'est ainsi qu'il traita toutes les villes des Ammonites. David revint ensuite à Jérusalem avec toute son armée.

### CHAPITRE XIII.

#### Inceste d'Amnon, et fratricide d'Absalom.

1. Après cela Amnon, fils de David, conçut une passion violente pour la sœur d'Absalom, aussi fils de David, qui était très-belle, et qui s'appelait Thamar.

2. L'affection qu'il avait pour elle devint si excessive, que cet amour le rendit malade, parce qu'étant vierge, il paraissait difficile à Amnon de rien faire avec elle contre l'honnêteté.

30. *Pondo auri talentum.* On a supposé que cette couronne était du poids de 30 livres, et on s'est demandé comment David avait pu la mettre sur sa tête. Des interprètes ont répondu qu'elle était suspendue au-dessus de lui comme un ornement royal, mais qu'il ne la portait pas. Il nous semble plus naturel de voir dans le texte sacré l'expression de la valeur de cette couronne qu'on estimait à un talent d'or, plutôt que son poids qui nous paraît inutile à préciser. Car ces objets précieux s'évaluent plutôt qu'ils ne se pèsent.

31. *Servavit et circumegit.* En indiquant aux Ammonites ces traitements barbares, David ne faisait que leur rendre ce qu'ils avaient fait à leurs ennemis. Cette guerre étoit cette nation, et il se passa 130 ans sans qu'il en fut question dans l'histoire.

Car. XIII. — 1. *Admorsit Amnon, filius David.* Amnon était né d'Acchison, la première épouse de David après Michol, et David avait eu Thamar d'une autre femme nommée Mascha. Cette femme était aussi la mère d'Absalom.

2. *Cum esset virgo.* D'après les détails de l'histoire d'Amnon et d'Absalom, nous voyons que les fils du roi avaient leurs biens propres qu'ils administraient à leur gré, tandis que leurs filles vivaient dans deux appartements où personne n'entra.

28. *Congrega reliquam partem populi.* Ut scilicet tibi cum novis copiis supervenirent cœdit decus urbis capite, quasi minori exercitui regis abbate capi non potuerit. \* *Curius rari misedem de Cræto narrat, in Artaxacana ostensione: Ille omnibus preparatis, regis cœspedit adentum, copte urbis titulo (sicuti par erat) celens.*

30. *Diadema regis eorum de capite ejus.* Regem sororum appellat Idolum Moloch, sicut Melchom, que vox interpretata regem sororum sonat. Ita hunc locum interpretatur S. Hier. et Finck, se Villalpanda et rectoribus, et alii sup Salomon, licet non destint qui non se idolo, sed de roge intelligant. — *Impositum est super caput David.* Douz. 7. 29. hoc est: *Scriptura eorum capite combures, non cognoscis ergentium et aurum de quibus facta sunt, neque assensus est eis tibi quidem, ne offendas, etc.* Aliqui David existant a peccato contra legem hanc, quod ea de solis tantum Thamarorum accipienda esset: alii quod de ipsi idolo, non de eorum ornamentis, coronis, foribus, etc.

31. *Servavit. Scris secuit.* \* Non incognitum illis in regionibus supplicium, que et Isaiam affectum à Manasse sicut Holz. et Iunius D. Paulus ad Hebr. II. 37, *secit sunt, impetraverunt.* Videtur que hic narratur sapere crudelitatem: sed fudissime violatum ab Ammonitibus qui postquam stipendium et vero aliquid credidit deservitatum est, Iob actorum cum Salmo actor scribi fortasse potest. — *Circumegit super eos.* Senus est aliquos fuisse scera dissecit, alios suppositos ferratis carpentis coronas, et alios gladius trucidatos, alios tradidos per foras cum lacerantibus, ut igni comburentur: hoc omnia est tradit in typholaterum, id est, per eum locum in quo lateres forantur, et igni durantur. Locum hunc fasus explicavi in Hieropolitica lib. 2, cap. 3, num. 1.

Car. XIII. — 1. *Absalom filii David sororem.* Soror dicitur Absalomis, quia eodem cum illo matre genita.

2. *Cum esset virgo.* Quia propter ea diligenter custodiebatur.

3. Erat autem Amnon amicus, nomine Jonadab filius Semmaa fratris David, vir prudens valde.

4. Qui dixit ad eum: Quare sic attentas macie fili regis, per singulos dies? Cur non indicas mihi? Dixitque ei Amnon: Thamar sororem fratris mei Absalom amo.

5. Cui respondit Jonadab: Cuba super lectum tuum, et languorem simula; cumque venerit pater tuus ut visitet te, dic ei: Veniat, oro, Thamar soror mea, ut det mihi cibum, et faciat pulmentum ut comidam de thamar suis.

6. Accubuit itaque Amnon, et quasi segrotare cepit; cumque venisset rex ad visitandum eum, ait Amnon ad regem: Veniat, obsecro, Thamar soror mea, ut faciat in oculis meis duas sorbitunculas, et cibum capiam de manu ejus.

7. Misit ergo David ad Thamar in domum dicens: Veni in domum Amnon fratris tui, et fac ei pulmentum.

8. Venitque Thamar in domum Amnon fratris sui; ille autem jacebat; qui tollens farina commisit; et ihequidians, in oculis ejus coxit sorbitunculas.

9. Tollensque quod coxerat, effudit, et posuit eorum eo, et noluit comedere; dixitque Amnon: Ejicite universos a me. Cumque ejicissent omnes;

10. Dixit Amnon ad Thamar: Infer cibum in conclave, ut vescar de manu tua. Tuit ergo Thamar sorbitunculas, quas fecerat, et intulit ad Amnon fratrem suum in conclave.

11. Cumque obtulisset ei cibum, apprehendit eam, et ait: Veni, cuba mecum, soror mea.

12. Quæ respondit ei: Noli frater mihi, nosi opprimere me; necne enim hoc fas est in Israel; non facere stultitiam hanc.

13. Ego enim ferre non potero opprobrium meum et tu eris quasi unus de insipientibus in Israel; quoniam potius loquar ad regem, et non negabit me tibi.

14. Noluit autem acquiescere precibus ejus, sed prevalens viribus oppressit eam, et cubavit cum ea.

3. *Filius Semmaa.* Patruelis filius Amnonis. — *Prudens valde.* Prudentia carnis, que astuta est. \* *Jonadab unus erat ex eorum numero quibus omnia principum honesta atque inhonestas laudare mos est, ut Tacitus loquitur tertio Annalium.*

4. *Fili regis.* Emphaticum habet, quasi inerte judicium sit filium regis, qui voti conjunctum; cum posse esse possit, tabescere rei alienas desiderando, nec comari illam consequi.

5. *Languorem simula.* Egrotulum paulo graviorum, que lecto adfert; nam prius etiam, sed leviter segrotabat. — *Thamar soror mea.* Vocare filios sororem ad amolendum suspitionem meditati facinoris.

6. *Sorbitunculas.* LXX. *placentias*; alii, *legana.*

12. *Neque enim hoc fas est in Israel.* Quia in Levitico, cap. 18, 6, dicitur: *Omnia homo ad proximum sanguinis sui non accedet, ut veniet turpitudinem ejus. Ego Dominus;* et num. 9, ad rom nostram propius: *Turpitudinem sororis tue ex patre, sive ex matre, que domi vel foris genita est, non recedat.*

13. *Opprobrium meum.* Peius ob violationem. — *Quasi unus de insipientibus.* Socraticis, divine legis violatoribus. — *Non negabit me tibi.* Id fortasse locutum putavit Thamar irritatione legis: vel qualemque spem Amnoni obtendendam putavit, ut, si fieri posset, desisteret ab injuria.

3. Dependat Amnon avit un ami fort prudent qui s'appelait Jonadab, fils de Semmaa, frère de David.

4. Jonadab dit donc à Amnon: D'où vient, mon prince, que vous emmagasinez ainsi de jour en jour? Pourquoi ne m'en dites-vous point la cause? Amnon lui répondit: J'aime Thamar, sœur de mon frère Absalom.

5. Jonadab lui dit: Couchez-vous sur votre lit, et faites semblant d'être malade; et lorsque votre père vous viendra visiter, dites-lui: Que ma sœur Thamar vienne, je vous prie, pour m'apporter à manger, et qu'elle me prépare quelque chose que je retire de sa main.

6. Amnon se mit donc au lit, et commença à faire le malade. Et le roi l'étant venu visiter, il lui dit: Que ma sœur Thamar vienne, je vous prie, et qu'elle fasse devant moi deux petits plats, afin que je prenne à manger de sa main.

7. David envoya donc chez Thamar, et lui fit dire: Allez chez votre frère Amnon, et préparez-lui à manger.

8. Thamar y étant venue, trouva son frère Amnon qui était couché. Elle prit de la farine, la pétrit et la délaya, et fit cuire le tout devant lui.

9. Et prenant ce qu'elle avait faire cuire, elle le mit dans un vase, et le lui présenta. Mais Amnon ne voulut point manger, et il dit: Qu'on fasse sortir tout le monde. Lorsque tout le monde fut sorti,

10. Amnon dit à Thamar: Portez dans mon cabinet ce que vous m'avez apporté, afin que je le retire de votre main. Thamar le prit et le porta à Amnon, son frère, dans le cabinet.

11. Et le lui ayant présenté, Amnon se saisit d'elle et lui dit: Venez, ma sœur, couchez avec moi.

12. Elle lui répondit: Non, mon frère, non. Ne me faites pas violence: cela n'est pas permis dans Israël; non, faire cette folie.

13. Car je ne pourrai porter mon opprobre, et vous passerez parmi tout le peuple pour un insensé; mais demandez-moi plutôt au roi en mariage, et il me restituera pas de me donner à vous.

14. Amnon ne voulut point se rendre à ses prières; et étant plus fort qu'elle, il lui fit violence, et abusa d'elle.



15. Aussitôt il conçut pour elle une étrange aversion, de sorte que la haine qu'il lui portait était encore plus excessive que la passion qu'il avait eue pour elle auparavant. Il lui dit donc : Levez-vous, et allez-vous-en.

16. Thamar lui répondit : L'outrage que vous me faites maintenant, en me chassant de la sorte, est encore plus grand que celui que vous venez de me faire. Ammon ne voulait point l'épouser :

17. Mais ayant appelé un de ses gens qui le servait, il lui dit : Mettez-la hors d'ici, et fermez la porte après elle.

18. Thamar était vêtue d'une robe qui traînait jusqu'à terre, les filles des rois qui étaient encore vierges ayant accoutumé de s'habiller de la sorte. L'officier d'Ammon la mit donc hors de la chambre, et ferma la porte après elle.

19. Alors Thamar, ayant mis de la cendre sur sa tête, et déchiré sa robe, s'en alla, en jetant de grands cris, et tenant sa tête couverte de ses deux mains.

20. Absalom, son frère, lui dit : Est-ce que mon frère Ammon a abusé de vous ? Mais, ma sœur, n'en dites rien ; car c'est votre frère. Ne vous affligez point non plus de ce qui vous est arrivé. Thamar demeura donc dans la maison d'Absalom, son frère, séchant d'ennui et de douleur.

21. Le roi David, ayant appris ce qui s'était passé, s'en affligea fort ; mais il ne voulut point attrister Ammon, son fils, parce qu'il l'aimait, étant son aîné.

22. Absalom ne parla en aucune sorte à Ammon ; mais il conçut contre lui une haine, de ce qu'il avait violé sa sœur Thamar.

23. Deux ans après, il arriva qu'Absalom fit

15. *Et exossum eam habuit Ammon.* La honte de son action, le remède qui s'en suivit, l'infamie publique dont il se vit privé, l'impossibilité où il se vit d'obtenir de Thamar le secret, toutes ces causes réunies ont pu produire ce changement.

20. *Neque affligis cor tuum.* Absalom fit entendre à sa sœur qu'il la vengerait. David commença à voir la réalisation des maux qui lui ont été prédits par le prophète. Il avait déshonoré Urias et sa famille, et il avait pénétré dans sa maison et s'était chargé de plus grandes infortunes. Le frère viole sa sœur ; le frère assassine ensuite le frère. David s'est révolté contre Dieu ; son fils va se révolter contre lui.

23. *Ut tonderetur oves.* Israël n'était plus nomade, mais les mœurs de la vie pastorale

15. *Exossum eam habuit Ammon.* Que odii causa in ea conscientia stimulo, et cyderetis, et pudore infamie sequebatur ? Juxta ea, que docet Aristoteles in Problematibus sect. 4. probl. 11 : an potius id esset demon, ut, expulsa virgine, et prolato crimine, turbe domi, odii, cœdesque ascenderent, quod etiam consecutus est.

16. *Majus est hoc scelus.* Id est, perpetratum malum majus fit expulsa, quia infamiam avertit expulso, et spem excludit patrati criminis tegendi, et aliquod remedium adhibendi.

18. *Tulari.* Sic LXX. à hebr. *passim*, id est, ut alibi non vertit interpres, polystrata Vita dicitur Genes. 37. 3.

19. *Impositisque manibus super caput suum.* Manuum impositio capiti, signum erit dolentis animi. Sic Jer. c. 2. expresso dicitur : *Ab ista egredietur, et manus tue erunt super caput tuum ; quoniam obtulerit Dominus, etc. — Ingrederis, et clamans.* Ne si re jam manifesta leviter injuriam ferre videretur, non rim passus, sed volens corruptis crediderit.

20. *Frater tuus est.* Non significat illi Absalom fratris lousisse, aut impune esse debere, sed premediam rem silentio, ne major fiat infamia, que tam in eos redundet, qui intulerunt, quam in eos qui passi sunt. Vel etiam consolator, quod cum Ammon fratris illius esset, nemo jure suspicari posset eam in stuprum concessisse. — *Conturbata.* Hebr. et Græc. *debatata*, scilicet mœsta. LXX. *animo deficiens.*

21. *Non est contristare spiritum Ammon.* Nimis remissionis Davidem accusat Abulensis, quod peccatum adeo graviter filium ne asperius quidem appellaverit. Alii plures existimant tempore opportuno non fuisse neglectam a Davide correptionem, licet id sacer tunc non expresserit. Ita sentit Lyrannus, Dion. Salianus, et alii.

22. *Non est locutus.* — *ne malum me bonum.* De hoc scilicet violata sororis facinoræ ; et eum plures ab omni ejus colloquio distinxisse, suspicatum cum habuisset Ammon, et ab eo sibi civis.

23. *In Baalhasor, que est juxta Ephraim.* Non tribum Ephraim, sed civitatem hujus ad-

15. Et exossum eam habuit Ammon magno nimis ; ita ut majus esset odium que olerat eam, amore quo ante dilexerat. Dixitque et Ammon : Surge, et vade.

16. Que respondit ei : Majus est hoc malum quod modo agis adversum me, quam quod ante fecisti, expelles me. Et noluit audire eam :

17. Sed vocato puero, qui ministrabat ei, dixit : Ejice hanc a me foras, et claude ostium post eam.

18. Que induta erat talarum tunica ; hujusmodi enim filia regis virginis vestibus utebatur. Ejecit itaque eam minister illius foras ; clausique fores post eam.

19. Que aspergens cinerem capiti suo, scissa talarum tunica, impositisque manibus super caput suum, ibat ingrediens, et clamans.

20. Dixit autem ei Absalom frater suus : Numquid Ammon frater tuus concubuit tecum ? sed nunc, soror, tace, frater tuus est ; neque affligis cor tuum pro hac re. Mansit itaque Thamar concubans in domo Absalom fratris sui.

21. Cum autem audisset rex David hæc, contristatus est valde, et noluit contristare spiritum Ammon filii sui, quoniam diligebat eum, quia primogenitus erat ei.

22. Porro non est locutus Absalom ad Ammon, nec malum ne bonum ; olerat enim Absalom Ammon, eo quod violasset Thamar sororem suam.

23. Factum est autem post tempus

hiemali, et tonderunt oves Absalom in Baalhasor, que est juxta Ephraim ; et vocavit Absalom omnes filios regis.

24. Venitque ad regem, et ait ad eum : Ecce tonderunt oves servi tui ; veniat, oro, rex cum servis suis ad festum suum.

25. Dixitque rex ad Absalom : Noli illi mihi, noli regare et vestitus omnes, et gravatus te. Cum autem cogeret eum, et noluisse ire, benedixit ei.

26. Et ait Absalom : Si non vis venire, veniat, obsecro, nobiscum saltem Ammon frater meus. Dixitque ad eum rex : Non est necesse ut vadat tecum.

27. Coegit itaque Absalom eum, et dimisit cum eo Ammon et universos filios regis. Feceratque Absalom convivium quasi convivium regis.

28. Præceperat autem Absalom pueris suis, dicens : Observate cum temulentus fuerit Ammon vino, et dixerit vobis : Percutite eum, et interficite ; nolite timere ; ego enim sum qui precipio vobis ; roboramini ; et estote viri fortes.

29. Fecerunt ergo pueri Absalom adversum Ammon, sicut præceperat eis Absalom. Surgentesque omnes filii regis, ascenderunt singuli mulas suas, et fugerunt.

30. Cumque adhuc pergerent in itinere ; fama pervenit ad David, dicens : Percussit Absalom omnes filios regis, et non remansit eis eis saltem unus.

31. Surrexit itaque rex, et scidit vestimenta sua, et cecidit super terram ; et omnes servi illius, qui assistebant ei, sciderunt vestimenta sua.

32. Respondens autem Jonadab filius Semmaa fratris David, dixit : Ne estimet dominus meus rex, quod omnes pueri filii regis occisi sint : Ammon so-

st'étaient conservées. Les plus grands périls menaçaient à honneur de s'écarter de leurs troupeaux, et la tonde de leurs brebis était une fête de famille qui se célébrait avec une grande solennité.

15. *Et exossum eam habuit Ammon.* Quæ odii causa in ea conscientia stimulo, et cyderetis, et pudore infamie sequebatur ? Juxta ea, que docet Aristoteles in Problematibus sect. 4. probl. 11 : an potius id esset demon, ut, expulsa virgine, et prolato crimine, turbe domi, odii, cœdesque ascenderent, quod etiam consecutus est.

16. *Majus est hoc scelus.* Id est, perpetratum malum majus fit expulsa, quia infamiam avertit expulso, et spem excludit patrati criminis tegendi, et aliquod remedium adhibendi.

18. *Tulari.* Sic LXX. à hebr. *passim*, id est, ut alibi non vertit interpres, polystrata Vita dicitur Genes. 37. 3.

19. *Impositisque manibus super caput suum.* Manuum impositio capiti, signum erit dolentis animi. Sic Jer. c. 2. expresso dicitur : *Ab ista egredietur, et manus tue erunt super caput tuum ; quoniam obtulerit Dominus, etc. — Ingrederis, et clamans.* Ne si re jam manifesta leviter injuriam ferre videretur, non rim passus, sed volens corruptis crediderit.

20. *Frater tuus est.* Non significat illi Absalom fratris lousisse, aut impune esse debere, sed premediam rem silentio, ne major fiat infamia, que tam in eos redundet, qui intulerunt, quam in eos qui passi sunt. Vel etiam consolator, quod cum Ammon fratris illius esset, nemo jure suspicari posset eam in stuprum concessisse. — *Conturbata.* Hebr. et Græc. *debatata*, scilicet mœsta. LXX. *animo deficiens.*

21. *Non est contristare spiritum Ammon.* Nimis remissionis Davidem accusat Abulensis, quod peccatum adeo graviter filium ne asperius quidem appellaverit. Alii plures existimant tempore opportuno non fuisse neglectam a Davide correptionem, licet id sacer tunc non expresserit. Ita sentit Lyrannus, Dion. Salianus, et alii.

22. *Non est locutus.* — *ne malum me bonum.* De hoc scilicet violata sororis facinoræ ; et eum plures ab omni ejus colloquio distinxisse, suspicatum cum habuisset Ammon, et ab eo sibi civis.

23. *In Baalhasor, que est juxta Ephraim.* Non tribum Ephraim, sed civitatem hujus ad-

tondre ses brebis à Baalhasor, qui est près d'Ephraïm. Il invita tous les enfants du roi.

24. Il vint trouver le roi, et lui dit : Votre serviteur fait tondre ses brebis ; je supplie le roi de venir, avec les princes, chez son roi.

25. Le roi dit à Absalom : Non, mon fils, ne vous priez pas de venir tous, pour vous incommoder. Et Absalom lui fit encore de grandes instances ; mais David refusa, et il le bénit.

26. Absalom lui dit donc : Si vous ne voulez pas y venir, je vous supplie au moins que mon frère Ammon, vienne avec nous. Le roi lui répondit : Il n'est point nécessaire qu'il y aille.

27. Néanmoins Absalom l'en conjura avec tant d'instances qu'il laissa aller avec lui Ammon avec tous ses frères. Absalom avait fait préparer un festin de roi.

28. Et il avait donné cet ordre à ses officiers : Prenez garde quand Ammon commencera à être troublé par le vin ; et que je vous ferai signe ; frappez-le et le tuez. Ne craignez point ; car c'est moi qui vous le commande. Soyez résolus, et agissez en gens de cœur.

29. Les officiers d'Absalom exécutèrent donc à l'égard d'Ammon le commandement que leur maître leur avait fait ; tous les enfants du roi, se levant de table, montrèrent chacun sur leur meule et s'enfurent.

30. Ils étaient encore en chemin lorsque le bruit vint jusqu'aux oreilles de David qu'Absalom avait tué tous les enfants du roi, sans qu'il en fût resté un seul.

31. Le roi se leva aussitôt, déchira ses vêtements, se jeta par terre ; et tous ses officiers qui étaient près de lui déchirèrent leurs vêtements.

32. Alors Jonadab, fils de Semmaa, frère de David, dit au roi : Que le roi non seigneur ne s'imagine pas que tous les enfants du roi aient été tués. Ammon seul est mort, parce qu'Absalom

15. *Et exossum eam habuit Ammon.* Quæ odii causa in ea conscientia stimulo, et cyderetis, et pudore infamie sequebatur ? Juxta ea, que docet Aristoteles in Problematibus sect. 4. probl. 11 : an potius id esset demon, ut, expulsa virgine, et prolato crimine, turbe domi, odii, cœdesque ascenderent, quod etiam consecutus est.

16. *Majus est hoc scelus.* Id est, perpetratum malum majus fit expulsa, quia infamiam avertit expulso, et spem excludit patrati criminis tegendi, et aliquod remedium adhibendi.

18. *Tulari.* Sic LXX. à hebr. *passim*, id est, ut alibi non vertit interpres, polystrata Vita dicitur Genes. 37. 3.

19. *Impositisque manibus super caput suum.* Manuum impositio capiti, signum erit dolentis animi. Sic Jer. c. 2. expresso dicitur : *Ab ista egredietur, et manus tue erunt super caput tuum ; quoniam obtulerit Dominus, etc. — Ingrederis, et clamans.* Ne si re jam manifesta leviter injuriam ferre videretur, non rim passus, sed volens corruptis crediderit.

20. *Frater tuus est.* Non significat illi Absalom fratris lousisse, aut impune esse debere, sed premediam rem silentio, ne major fiat infamia, que tam in eos redundet, qui intulerunt, quam in eos qui passi sunt. Vel etiam consolator, quod cum Ammon fratris illius esset, nemo jure suspicari posset eam in stuprum concessisse. — *Conturbata.* Hebr. et Græc. *debatata*, scilicet mœsta. LXX. *animo deficiens.*

21. *Non est contristare spiritum Ammon.* Nimis remissionis Davidem accusat Abulensis, quod peccatum adeo graviter filium ne asperius quidem appellaverit. Alii plures existimant tempore opportuno non fuisse neglectam a Davide correptionem, licet id sacer tunc non expresserit. Ita sentit Lyrannus, Dion. Salianus, et alii.

22. *Non est locutus.* — *ne malum me bonum.* De hoc scilicet violata sororis facinoræ ; et eum plures ab omni ejus colloquio distinxisse, suspicatum cum habuisset Ammon, et ab eo sibi civis.

23. *In Baalhasor, que est juxta Ephraim.* Non tribum Ephraim, sed civitatem hujus ad-

15. *Et exossum eam habuit Ammon.* Quæ odii causa in ea conscientia stimulo, et cyderetis, et pudore infamie sequebatur ? Juxta ea, que docet Aristoteles in Problematibus sect. 4. probl. 11 : an potius id esset demon, ut, expulsa virgine, et prolato crimine, turbe domi, odii, cœdesque ascenderent, quod etiam consecutus est.

16. *Majus est hoc scelus.* Id est, perpetratum malum majus fit expulsa, quia infamiam avertit expulso, et spem excludit patrati criminis tegendi, et aliquod remedium adhibendi.

18. *Tulari.* Sic LXX. à hebr. *passim*, id est, ut alibi non vertit interpres, polystrata Vita dicitur Genes. 37. 3.

19. *Impositisque manibus super caput suum.* Manuum impositio capiti, signum erit dolentis animi. Sic Jer. c. 2. expresso dicitur : *Ab ista egredietur, et manus tue erunt super caput tuum ; quoniam obtulerit Dominus, etc. — Ingrederis, et clamans.* Ne si re jam manifesta leviter injuriam ferre videretur, non rim passus, sed volens corruptis crediderit.

20. *Frater tuus est.* Non significat illi Absalom fratris lousisse, aut impune esse debere, sed premediam rem silentio, ne major fiat infamia, que tam in eos redundet, qui intulerunt, quam in eos qui passi sunt. Vel etiam consolator, quod cum Ammon fratris illius esset, nemo jure suspicari posset eam in stuprum concessisse. — *Conturbata.* Hebr. et Græc. *debatata*, scilicet mœsta. LXX. *animo deficiens.*

21. *Non est contristare spiritum Ammon.* Nimis remissionis Davidem accusat Abulensis, quod peccatum adeo graviter filium ne asperius quidem appellaverit. Alii plures existimant tempore opportuno non fuisse neglectam a Davide correptionem, licet id sacer tunc non expresserit. Ita sentit Lyrannus, Dion. Salianus, et alii.

22. *Non est locutus.* — *ne malum me bonum.* De hoc scilicet violata sororis facinoræ ; et eum plures ab omni ejus colloquio distinxisse, suspicatum cum habuisset Ammon, et ab eo sibi civis.

23. *In Baalhasor, que est juxta Ephraim.* Non tribum Ephraim, sed civitatem hujus ad-



avait résolu de le perdre depuis le jour qu'il avait fait violence à sa sœur Thamar.

33. Que le roi moi seigneur ne se mette donc pas cela dans l'esprit, et qu'il ne croie pas que tous ses enfants aient été tués; Amnon seul est mort.

34. Cependant Absalom s'enfuit; et celui qui était en sentinelle, levant les yeux, vit une grande troupe de monde qui venait par un chemin détourné à côté de la montagne.

35. Jonadab dit au roi: Voilà les enfants du roi qui viennent: ce qu'avait dit votre serviteur s'est trouvé vrai.

36. Il n'eût pas plus tôt dit ces mots, qu'on vit paraître les enfants du roi. Et lorsqu'ils furent arrivés, ils commencèrent à jeter des cris et à pleurer; et le roi et tous ses serviteurs fondirent en larmes.

37. Absalom ayant pris la fuite, se retira chez Tholamai, fils d'Ammid, roi de Gessur; et David pleuraît son fils tous les jours.

38. Absalom demeura trois ans à Gessur, où il était venu se réfugier.

39. Et le roi David cessa de le poursuivre, parce qu'il s'était consolé de la mort d'Amnon.

#### CHAPITRE XIV.

Retour d'Absalom à Jérusalem, et sa réconciliation avec le roi.

1. Joab, fils de Sarvia, ayant reconnu que le cœur du roi se rapprochait d'Absalom,

2. Fit venir de Thécua une femme sage, et lui dit: Fattes semblant d'être dans l'affliction: prenez un habit de deuil, et ne vous parfumez point, afin que vous paraissiez comme une femme qui pleure un mort depuis longtemps.

3. Ensuite vous vous présenterez au roi, et vous lui tiendrez tels et tels discours. Et Joab lui mit en la bouche les paroles.

4. Cette femme de Thécua, s'étant donc pré-

34. *Abiit autem Tholamai.* Ce roi était son grand-père. Il régna à Gessen, en Syrie, et c'était de la qu'étaient originaires Maacha, la mère d'Absalom. David demanda son extradition, mais le grand-père la refusa.

CAP. XVI. — 2. *Misit Thécua.* Joab était un ambitieux. Il voyait dans Absalom l'héritier présomptif du trône, et il voulait se l'attacher. D'un autre côté, il craignait de déplaire à David. C'est pour cela qu'il recourut à un intermédiaire pour lui parler de son fils, se promettant de desavouer l'intrigue si elle ne réussissait pas.

34. *Fugit autem Absalom.* At Tholamai regem Assur avum suum maternum, ut habetur. 37. sequenti. \* Urbes refugio non taxissent deliberato partem. — *Per iter devium ex lateris montis.* Putat Abiensis filios regis metu Absalomis compendia viarum fuisse sceleratos, non via regia progressos.

39. *Et quod consolatus esset super Amnon interitu.* Quod scilicet ita deforbisset, quod exarsent in Absalomem propter Amnonis mortem. \* Cum præsertim expendat eum justis sue necis causis delisse.

CAP. XIV. — 1. *Cor regia versum esset ad Absalom.* Quod scilicet illi placitor esset factus.

2. *Misit Thécua.* Ea fuit olim urbs tribus Juda à Bethlehem distant duobus miliaribus. \* Voluit Joab hoc benedictio sibi Absalomem devincere, quem patri in regno accusatorum sperabat. — *Plurimo tempore lugens multum.* Non fuerit excessus celebrans, qui pagani debent inebriantur, sed morens pro sua in defunctum benevolentia et dampno accepto. Ubi omnia adomantur, mensuram in Davide misericordiam.

3. *Fugit autem Joab verbe in ore ejus.* Quasi mulieris ore ipse loqueretur, et parabolan, quæ uteretur, doctis, et illius apostolis et usum.

lus mortuus est, quoniam in ore Absalom erat positus, ex die qua oppressit Thamar sororem ejus.

33. Nunc ergo ne ponat dominus meus rex super cor suum verbum istud, dicens: Omnes filii regis occisi sunt; quoniam Amnon solus mortuus est.

34. Fugit autem Absalom; et elevavit quæ speculari oculos suos, et aspexit; et ecce populus multus veniebat per iter devium ex lateris montis.

35. Dixit autem Jonadab ad regem: Ecce filii regis absunt; juxta verbum servi tui sic factum est.

36. Cumque cessasset loqui; apparuerunt et filii regis; et intrantes levaverunt vocem suam, et flevissent; sed et rex et omnes servi ejus flevissent ploratu magno nimis.

37. Porro Absalom fugiens, abiit ad Tholamai, filium Ammid regem Gessur. Luxit ergo David filium suum cum fletu debulo.

38. Absalom autem cum fugisset, et venisset in Gessur, fuit ibi tribus annis.

39. Cessavitque rex David persequi Absalom, eo quod consolatus esset super Amnon interitu.

1. Intelligens autem Joab filius Sarvia, quod cor regis versum esset ad Absalom,

2. Misit Thécua, et tulit inde mulierem sapientem; dixitque ad eam: Lugere te sinula, et induere veste lugubri, et ne ungaris oleo, ut sis quasi mulier jam plurimo tempore lugens mortuum.

3. Et ingredieris ad regem, et loqueris ad eum sermones hujusmodi: Posuit autem Joab verba in ore ejus.

4. Itaque cum ingressa fuisset mulierem.

Thecutis ad regem, cecidit coram eo super terram, et adoravit, et dixit: Serva me rex.

5. Et ait ad eam rex: Quid causa habes? Quæ respondit: Heus! mulier vidua ego sum; mortuus est enim vir meus.

6. Et ancille tue erant duo filii, qui rixati sunt adversum se in agro, nullusque erat qui eos populibore posset; et percussit alter alterum, et interfecit eum.

7. Et ecce consurgens universa cognatio adversum ancillam tuam, dicit: Trade eum qui percussit fratrem suum; et occidimus eum pro anima patris, qui quem interfecit, et deleamus heredem; et querunt extinguere scintillam meam, quæ relicta est, ut non supersit viro meo nomen, et reliquæ super terram.

8. Et ait rex ad mulierem: Vade in domum tuam, et ego jubebo pro te.

9. Dixitque mulier Thecutis ad regem: In me, domine mi rex, sit iniquitas, et in domum patris mei: rex autem et thronus ejus sit innocens.

10. Mait rex: Qui contradixerit tibi, adduc eum ad me, et ultra non addet ut tangat te.

11. Que ait: Recordetur rex Domini Dei sui, ut non multiplicentur proximi sanguinis ad ulciscendum, et nequaquam interficiant filium meum. Qui ait: Vivit Dominus! quia non cadet de capillis illi tui super terram.

12. Dixit ergo mulier: Loquatur ancilla tua ad dominum meum regem verbum. Et ait: Loquere.

13. Dixitque mulier: Quare cogitasti hujusmodi rem contra populum Dei, et locutus est rex verbum istud, ut peccet, et non reducat ejectionem suam?

6. *Et ancille tue erant duo filii.* Cet apologue n'était pas d'une grande justesse. Absalom était pas le seul frère, mais il avait été le premier emporté, mais il avait été le premier emporté. Il n'était pas non plus le seul fils qui restait à David. Mais Joab n'avait pas voulu non plus rendre trop sensible le rapprochement, parce que David s'en serait délé.

5. *Quid causa habes?* A quoniam periculo, aut malo eripi cupit?

6. *Interfecit eum.* Non fatetur crimen vidua, cum id testibus convinci non posset, neque ille reus lateretur, sed accusatorum orationem referebat, ut placet Abiensis.

7. *Trade eum, qui percussit.* Erant hi cognati ex parte patris, qui occiso filio superstitio heredes futuri erant; itaque non zelo justitiæ, sed hereditatis animo in victimam insurgent. — *Deleamus heredem.* Notat illorum intentionem: non enim hoc verbum dicebant, sed factis. — *Extinguere scintillam meam, quæ relicta est.* In qua extinctus jam primus pater reviviscit, et ego prope diem mortura desinens vivam. — *Non supersit viro meo nomen.* Viri sui nomen moneret, tactum suum, quia filii patris succederent, non matris, qui nisi heredes essent, quod fratribus carerent, nihil haberent. Fili etiam a patre denominabantur, ut cum dicitur Saul filius Gei, Salomon filius David.

8. *Jubebo pro te.* Quod opportunum fuerit, ac necessarium fieri jubebo, non premaris injuste.

9. *In me, domine mi rex.* Quasi dicit: Si tu rex tibi a Deo times, quasi occisi fratris rosum impunitum dimittere peccatum ait, in caput meum patris iniquitatis hujus deferatur, tu vero sis innocens, nec tibi regno tuo incommodum alium inde proveniat. Quamvis principes pro arbitrio nocentes impunito dimittere non possint, poterat tamen David in causa proposito; nam et reus crimen fatiatur, nec aderant testes quibus revinceretur. Itaque cum delictum non probaretur, nec poena poterat infligi.

10. *Adduc eum ad me.* Ego quippe et nominatim interdicam ne tibi aut tui vero molestiam exhibeat.

11. *Non multiplicentur proximi sanguinis.* Mulier dixerat universam cognationem adversus ipsam consurgens; petit a rego ut non tantum qui proximus est, ac habet primarium jus ad accusandum, ab accusatione repellatur, sed alii quoque, qui illo precedente filius juri suo, et non multiplicentur ulterius filii sanguinis, sed ipsa ab omni molestatione liberetur.

13. *Contra populum Dei.* ut peccet. Quasi dicit: Nisi revocetur hic exul, peccatus est, et futurus calor idolorum in dannaum et dedecus populi Dei.

sentée au roi, se jeta à terre devant lui, et protesta, elle lui dit: Seigneur, sauvez-moi.

5. Le roi lui dit: Quelle est votre affaire? Elle lui répondit: Hélas! je suis une femme veuve; car mon mari est mort.

6. Votre servante avait deux fils qui se sont frottés querelle à la campagne, où il n'y avait personne qui pût les séparer; et l'un d'eux a frappé l'autre, et l'a tué.

7. Et maintenant tous les parents se soulèvent contre votre servante, et me disent: Donne-nous celui qui a tué son frère, afin que le sang de son frère qui a répandu soit vengé par son mort; et que nous fassions par l'héritier. Ainsi, ils veulent éteindre la seule étincelle qui ne s'est éteinte, afin qu'il ne reste plus personne sur la terre qui puisse faire revivre le nom de mon mari.

8. Le roi dit à cette femme: Retournez-vous-en chez vous; je donnerai ordre que vous soyez satisfaite.

9. Elle lui répondit: Mon seigneur et mon roi, que l'iniquité retombe sur moi et sur la maison de mon père; mais que le roi et son trône soit innocent.

10. Le roi ajouta: Si quelqu'un vous dit un mot, amenez-le-moi, et assurez-vous qu'il ne vous touchera plus.

11. Elle dit encore: Je vous conjure par le Seigneur votre Dieu, d'empêcher que les parents ne s'élevent l'un après l'autre pour venger par la mort de mon fils le sang de celui qui a été tué. Le roi lui répondit: Vive le Seigneur! il ne tombera pas à terre un seul poil de la tête de votre fils.

12. Cette femme ajouta: Que mon seigneur et mon roi permette à sa servante de lui dire une parole. Parlez, dit le roi.

13. La femme lui dit: Pourquoi refusez-vous au peuple de Dieu la grâce que vous m'accordez? et pourquoi le roi se résout-il à pécher plutôt que de rappeler son fils qu'il a banni?



14. Nous mourons tous, et nous nous écouvons sur la terre comme des eaux qui ne reviennent plus; et Dieu ne veut pas qu'une périsse; mais il diffère l'exécution de son arrêt, de peur que celui qui a été rejeté ne se perde entièrement.

15. C'est pourquoi je suis venu pour dire cette parole au roi mon seigneur devant le peuple. Et votre servante a dit: Je parlerai au roi, pour voir si je ne pourrai point obtenir de lui en quelque manière la grâce que je lui demande.

16. Le roi a déjà écouté sa servante pour la délivrer, elle et son fils, de la main de tous ceux qui voulaient les exterminer de l'héritage du Seigneur.

17. Permettez donc que votre servante de vous supplier encore ce que je et le roi mon seigneur a ordonné s'exécute comme un sacrifice. Car le roi mon seigneur est comme un ange de Dieu, qui n'est touché ni des malédictions ni des malédictions. C'est pourquoi le Seigneur votre Dieu est avec vous.

18. Alors le roi dit à cette femme: Je vous demande une chose: avez-vous la vérité. La femme lui répondit: Mon seigneur et mon roi, dites ce qu'il vous plaira.

19. Le roi lui dit: N'est-il pas vrai que tout ce que vous me venez de dire est de l'invention de Joab? Elle lui répondit: Mon seigneur et mon roi, je vous jure, par votre vie que Dieu conserve, que rien n'est plus véritable que ce que vous dites; car c'est en effet votre serviteur Joab qui m'a donné cet ordre de me présenter devant vous; et qui a mis tout ce que je viens de vous dire dans la bouche de votre servante.

20. C'est lui qui m'a commandé de vous parler ainsi en parabole. Mais vous, ô mon seigneur et mon roi, vous êtes sage comme l'est un ange de Dieu, et vous pénétrerez tout sur la terre.

21. Le roi dit donc à Joab: Je vous accorde la grâce que vous me demandez: allez, et faites revenir mon fils Absalom.

14. *Omnes morimur.* Altera ratio est, quasi dicit: Quod factum est, infectum esse non potest, qui mortuus est exilio vivi non revocari potest. Cur ergo malum malum omnino et non potius venia et indulgentia illud reparare studeamus? — *Nec vult Deus perire autem.* Altera ratio petita ex Deo exemplo, qui respiciens peccatorum noxam condonavit, omnibus abjectis sit, quod scilicet delictis, excelsit gratis.

15. *Nunc igitur veni.* Ego scilicet. Hebraico est, et *nunc quod veni*, id est, causa propter quam veni. — *Præsentis populo.* Ex hebreo verbi potentia, *quia terram sui populus.* Postquam locum hic explicavit, venit de Absalom, unde de filio viduae. De quo quidem, ut sit sensus: vult hanc dicere presentis populo, ut omnes noverit sententiam regis filium meum Absalomem; ita Theodorici et Abulonis. De Absalone vero, ut sit sensus: parabolan proposui tibi, est in gratiam populi, quem vult mortuum ob exilium Absalomem, et quem hoc tuo benedico salutari.

17. *Dicit ergo ancilla tua.* Obtinuit ab humanitate et benignitate tua. — *Fiat verum domini mei regis sicut sacrificium.* Sententia, quam pronuntiasti, rata sit et immutabilis, idcirco Deo grata sacrificium. — *Sicut enim angelus Dei.* Quasi dicit: Hec etiam deus consistantiam tuam qui instar es angeli, ut sermionibus hominum non movearis, sive bene sive male de te sentiant et loquantur, modo facias quod justum est, et contentationem divinam legi.

— *Est tecum.* Tibi favet, rebaque tuis.

19. *Nunquid minus Joab tecum est?* Id est, nonne opera ejus et consilio sua est in hoc tuo negotio tua? — *Nec ad sinistram, nec ad dexteram.* Item ipsam attingit, plane dicit quod ille suggestit. Non dissimulat mulier autorem parabole, sive qui Joab illi iam permiserat, sive qui cum eorum regis versum esset ad Absalomem, ut supra dictum est, gratiam est illorum officium qui de se revocando agebant.

20. *Verterem figuram sermonis hujus.* Parabolan appellat. — *Sapientis es.* Quasi dicit: Fas mihi non est dissimulare dicitur, aut sperare te falli posse cum sit sapiens sicut angelum, tantummodo intervallo reliquos mortales post te ralliatus, quanto angeli Dei omnes homines sapientia antecedit.

21. *Verbum tuum.* Quod proposita virtute persona a me postulasti. — *Puerum Absalom.* Vex puerum taciturni habet dominum ex improbitate, ferre et temeritate juvenili, vel etiam formalis est blande, indulgenter et amator filium carissimum appellat.

14. Omnes morimur, et quasi aquæ dilabimur in terram, que non revertuntur: et nec vult Deus perire animam, sed retractat cogitatione ne penitus percat qui abjectus est. [a. *Ezech.* 18. 32. et 33. 11.]

15. Nunc igitur veni, ut loquar ad dominum meum regem verbum hoc, presentis populo. Et dixit ancilla tua: Loquar ad regem, si modo faciat rex verbum ancille sue.

16. Et audivit rex, et liberavit ancillam suam de manu omnium, qui volebant de hereditate Dei delere me, et filium meum simul.

17. Dicit ergo ancilla tua, ut fiat verbum de hereditate Dei delere me, et sicut enim angelus Dei, sic est dominus meus rex, ut me benedictione, nec maledictione moveatur; unde et Dominus Deus tuus est tecum [a. *Reg.* 29. 3.]

18. Et respondens rex, dixit ad mulierem: Ne Abscondas a me verbum, quod te interrogo. Dixitque ei mulier: Loquere, domine mi rex.

19. Et ait rex: Numquid minus Joab tecum est in omnibus istis? Respondit mulier, et ait: Per saltem animam tuam, domine mi rex, nec ad sinistram, nec ad dexteram est, ex omnibus his que locutus est dominus meus rex; servus enim tuus Joab, ipse præcepit mihi, et ipse posuit in os ancille tue omnia verba hæc.

20. Ut verterem figuram sermonis hujus, servus tuus Joab præcepit istud: tu autem, domine mi rex, sapiens es, sicut habet sapientiam angelus Dei, ut intelligas omnia super terram.

21. Et ait rex ad Joab: Ecce placatus facti verbum tuum; vade ergo, et revoca puerum Absalom.

22. Cadensque Joab super faciem suam in terram, adoravit, et benedixit regi; et dixit Joab: Hodie intellexi servus tuus, quia inveni gratiam in oculis tuis, domine mi rex; fecisti enim sermonem servi tui.

23. Surrexit ergo Joab et abiit in Gesur, et addixit Absalom in Jerusalem.

24. Dixit autem rex: Revertatur in domum suam, et faciam meam non vidit.

25. Porro sicut Absalom vir non erat pulcher in omni Israël, et decorus nimis, a vestigio pedis usque ad verticem non erat in eo ulla macula.

26. Et quando tondebat capillum (semel autem in anno tondebatur, quia gravabat eum cesaries) tonderebat capillum capitis sui ducentis siclis, pendere publico.

27. Nati sunt autem Absalom filii tres; et filia una nomine Thamar, elegantis formæ.

28. Manebat Absalom in Jerusalem duobus annis, et faciem regis non vidit.

29. Misit itaque ad Joab, et mitteret eum ad regem; qui noluit venire ad eum. Cumque secundo misisset, et ille nolisset venire ad eum.

30. Dixit servis suis: Scitis agrum Joab juxta agrum meum, habentem messem hordei; ite igitur, et succendite eum igni. Succenderunt ergo servi Absalom segetem igni. Et venientes servi Joab scissis vestibus suis, dixerunt: Succenderunt servi Absalom partem agri igni.

31. Surrexitque Joab, et venit ad Absalom in domum ejus, et dixit: Quare succenderunt servi tui segetem meam igni?

32. Et respondit Absalom ad Joab:

22. Cadensque Joab super faciem suam in terram, adoravit, et se tenent prosternere devotus, et benedixit regi; et ait: Hodie intellexi servus tuus, quia inveni gratiam in oculis tuis, domine mi rex; fecisti enim sermonem servi tui.

23. Surrexit ergo Joab et abiit in Gesur, et addixit Absalom in Jerusalem.

24. Dixit autem rex: Quod si revertatur in domum suam, et faciem regis non vidit.

25. Porro sicut Absalom vir non erat pulcher in omni Israël, et decorus nimis, a vestigio pedis usque ad verticem non erat in eo ulla macula.

26. Et quando tondebat capillum (seu semel autem in anno tondebatur, quia gravabat eum cesaries) tonderebat capillum capitis sui ducentis siclis, selon le poids ordinaire.

27. Il y avait trois fils, et une fille appelée Thamar, qui était fort belle.

28. Absalom demeura deux ans à Jérusalem sans voir le roi.

29. Et ensuite, il manda Joab, pour l'envoyer vers David. Mais Joab ne voulut pas le venir trouver: L'ayant mandé une seconde fois, et Joab n'ayant pas encore voulu venir.

30. Il dit à ses serviteurs: Vous savez que Joab a un champ qui est auprès du mien, où il y a de l'orge: allez donc, et y mettez le feu. Ses gens brûlèrent cette orge. Les serviteurs de Joab vinrent ensuite trouver leur maître, et lui dirent en déchirant leurs vêtements: Les serviteurs d'Absalom ont brûlé une partie de votre champ.

31. Joab alla donc trouver Absalom dans sa maison, et lui dit: Pourquoi vos gens ont-ils mis le feu à mes orges?

32. Absalom répondit à Joab: J'ai envoyé chez

33. *Ponderabat capillos capitis sui.* Les auteurs anglais de l'histoire universelle, dit Janssen, Tirin, Wettemser et quelques autres croient, avec les rabbins, que les 200 sicles signifient non pas 200 livres, mais 200 chevreux d'Assalon. Il est plus vraisemblable que, suivant le sentiment de Pelleret et de D. Calmet, il ne s'agit pas ici de 200 sicles, poids hébraïque, mais poids babylonien, et que c'est d'après cette base que l'auteur du livre des Rois qui écrivait au temps de la captivité de Babylone, a estimé le poids de la chevelure tout entière d'Absalom, laquelle aurait pesé environ 30 onces de France. Ce calcul est d'autant moins inexact que l'on trouve, surtout en Suisse, des femmes dont la chevelure est d'un poids beaucoup plus fort (*Hermeneuticæ sacræ*, n. 108).

22. *Cadensque Joab super faciem suam.* Pronus se inclinavit in terram, in signum reverentis. — *Benedixit.* Verbis officiis, quæ sequuntur gratias agit.

24. *Faciem meam non vidit.* Quod factum est a Davide, ut feroc Absalomis ingenium contineret in officio, utque ex pena ditionaria, admitti criminis gravitatem agnosceret.

25. *Non erat in eo ulla macula.* Nilum plane vitium, nihil quod reprehendi posset, aut improbari.

26. *Ponderabat.* Scilicet qui vendere volebat, fortasse ad feminarium ornatum. \* *Nec enim probabile videtur filium regis quantum ille quævisset, sed aliquibus e suis donabit, qui postea pretio accepto, distrahant.* Pondus autem quilibet referent ad capillum gravitatem, alii ad pretium quo vendebatur. — *Ducentis siclis.* Septies dictum est solum unum argenteum quatuor regalibus hispanicis æquivalere. — *Pondere publico.* Hour, Chald. et LXX habent, *regio*, id est, justus pondus.

27. *Nomine Thamar.* Vel patet id quod filia dicit in memoriam, aut desiderium sororis suæ, ut ait Abulensis, aut ipsa potius pendit, quæ cum Absalone morabatur, nepti nomen suum attribuit, consentiente patre.

29. *Et mitteret eum ad regem.* Ut illo uteretur tanquam legato apud patrem. Probabile est Absalomem non habitasse Hierosolymam, sed in agro suo agere, hancque procrastinationis Joab causam fuisse.

32. *Misit ad te.* Etsi non habeatur in sacro textu, dubitandum tamen non est quod Joab illi mandatum esse reparaturum promiserit, blande compellat rogaveritque ut quod apud regem optabat expediret.



vous pour vous prier de me venir voir, et d'aller dire au roi de moi : Pourquoi suis-je revenu de Gessur? Il voudrait mieux que j'y fusse encore. Je demande donc la grâce de voir le roi. Que s'il se souvient encore de ma faute, qu'il me fasse mourir.

33. Joab, étant allé trouver le roi, lui rendit compte de tout : après quoi Absalom fut mandé. Il se présenta devant le roi, et se prosterna en terre devant lui; et le roi le baisa.

## CHAPITRE XV.

### Révolte d'Absalom.

1. Après cela, Absalom se fit faire des chariots, prit des gens de cheval, et cinquante hommes qui marchaient devant lui.

2. Et, se levant dès le matin, il se tenait à l'entrée du palais, il appelait tous ceux qui avaient des affaires, et qui venaient demander justice au roi. Et il disait à chacun d'eux : N'oi diez-vous? Cet homme lui répondait : Votre serviteur est d'une telle tribu d'Israël.

3. Absalom lui disait : Votre affaire me paraît bien juste, mais il n'y a personne qui ait ordre du roi de vous écouter. Et il ajoutait :

4. O qui m'établira juge sur la terre, afin que tous ceux qui ont des affaires viennent à moi, et que je les juge selon la justice!

5. Et lorsque quelqu'un venait lui faire la révérence, il lui tendait la main, le prenait et le baisait.

6. Il traitait ainsi ceux qui venaient de toutes les villes d'Israël demander justice au roi; et il s'inclinait dans l'affection des peuples.

CAP. XV. — 1. *Fecit sibi Abalom chari et equites.* Nous n'avons vu jusqu'ici ni chariots, ni chevaux chez les Israélites. Ils n'avaient que des ânes pour monture, ou du moins c'était la seule distinction des grands. Le luxe oriental prît par Samuel va pénétrer à la cour et dans le cœur de nos rois (Cf. l. Reg. VIII, III).

6. *Pacabatque hoc omni Israel.* Ces moyens ont toujours été employés par ceux qui ont mérité des révolutions au sein des États ou qui ont voulu faire éclater le schisme ou l'hérésie dans l'Église.

33. *Oculatusque est rex Absalom.* Eum morem frequentem fuisse apud Hebræos, præsertim in reconciliatione filiorum, ex parabola filii prodigi in parentis gratiam recepti, Luc. 15, 20, intelligi potest.

CAP. XV. — 1. *Fecit sibi Abalom currus, et equites.* Non jam equo animo ferens vitam privatam, sed regiam dignitatem et illius insignia anto tempus affectans.

2. *Iuxta introitum porte.* Ubi iuxta illos seculi morem prætorum erat, et judicia exercebantur. — *Ez talis tribu illius edens nomen.*

\* 3. *Videntur sibi.* Plæbem sibi conatur adungere, illique blanditur ambitiose. Sic apud Titulum in Adelpbia dicebat Demos :

*Paulatin plæbem primulum facio meum.*

— Non est qui te audiat constitutus a rege. Falsum hoc; nam de Davide dictum est c. 8 hujus libri, n. 15 : *Et regnavit David super omnes Israel, factusque David justitiam et justitiam omni populo suo; et ipse per se audient et idoneos judicium constituit.*

4. *Omnes qui habent negotium.* Omnes indiscriminatum et sine ducta vocabat ad se, ut ostenderet se non respicere personam hominum, sed tantum de bono communi sine sollicitudine querentem et incurvabat se ei. — *Ecce stabat mensura suam.* Illam humanissime erigebat, complectebatur, osculabatur.

6. *Sollicitabat corda.* In hebr. est, *furabatur corda.* Etiam italico de eo, qui cum egregiis animi corporisque dotibus sit ornatus, benignus est et humanus dicitur : *Robus in curis delle persone.*

Misi ad te obscurns tu venires ad me, et mitterem te ad regem David : Vadam, et reddam vota mea que novi Domino in Hebron.

8. Vovens enim vovisti servus tuus, cum esset in Gessur Syrie, dicens : Si redirexerit me Dominus in Jerusalem, sacrificabo Domino.

9. Dixique ei rex David : Vade in pace. Et surrexit, et abiit in Hebron.

10. Misit autem Absalom exploratores in universas tribus Israel, dicens : Statim ut audieritis clangorem buccine, dicite : Regnavit Absalom in Hebron.

11. Porro cum Absalom ierunt ducenti viri de Jerusalem vocati, cunctis simplici corde, et causam penitus ignorantes.

12. Accesserunt quoque Absalom Achitophel Gilonitem, consiliarium David, de civitate sua Gilo. Cumque immolaret victimas, facta est conjuratio valida, populosque concurrens agebat cum Absalom.

13. Venit igitur nuntius ad David, dicens : Toto corde universus Israel sequitur Absalom.

14. Et ait David servis suis, qui erant cum eo in Jerusalem : Surgite, fugiamus; neque enim erit nobis eviter a facie Absalom; festinate egredi, ne forte veniens occupet nos, et impellet super nos ruinas, et percurret civitatem in ore gladii.

15. Dixeruntque servi regis ad eum : Omnia quæcumque præcepit dominus noster rex, libenter exequamur servi tui.

16. Fugitque hoc omni Israel veniens ad iudicium, et audiretur a rege, et sollicitabat corda virorum Israel.

7. Post quadragesima autem annos, dixit Absalom ad regem David : Vadam, et reddam vota mea que novi Domino in Hebron.

8. Vovens enim vovisti servus tuus, cum esset in Gessur Syrie, dicens : Si redirexerit me Dominus in Jerusalem, sacrificabo Domino.

9. Dixique ei rex David : Vade in pace. Et surrexit, et abiit in Hebron.

10. Misit autem Absalom exploratores in universas tribus Israel, dicens : Statim ut audieritis clangorem buccine, dicite : Regnavit Absalom in Hebron.

11. Porro cum Absalom ierunt ducenti viri de Jerusalem vocati, cunctis simplici corde, et causam penitus ignorantes.

12. Accesserunt quoque Absalom Achitophel Gilonitem, consiliarium David, de civitate sua Gilo. Cumque immolaret victimas, facta est conjuratio valida, populosque concurrens agebat cum Absalom.

13. Venit igitur nuntius ad David, dicens : Toto corde universus Israel sequitur Absalom.

14. Et ait David servis suis, qui erant cum eo in Jerusalem : Surgite, fugiamus; neque enim erit nobis eviter a facie Absalom; festinate egredi, ne forte veniens occupet nos, et impellet super nos ruinas, et percurret civitatem in ore gladii.

15. Dixeruntque servi regis ad eum : Omnia quæcumque præcepit dominus noster rex, libenter exequamur servi tui.

16. Egressus est ergo rex, et introtra-

7. Quarante ans après, Absalom dit au roi David : Permettez-moi d'aller à Hébron, pour y accomplir les vœux que j'ai faits au Seigneur.

8. Car lorsque j'étais à Gessur du Syrie, j'ai fait ce vœu à Dieu : Si le Seigneur me ramène à Jérusalem, je lui offrirai un sacrifice.

9. Le roi David lui dit : Allez en paix. Et au sortir de là il s'en alla à Hébron.

10. En même temps Absalom envoya dans toutes les tribus d'Israël des gens qu'il avait gagnés, avec cet ordre : Aussitôt que vous entendrez sonner de la trompette, publiez qu'Absalom règne dans Hébron.

11. Absalom emmena avec lui deux cents hommes de Jérusalem qui le suivirent simplement, sans savoir en aucune sorte son dessein.

12. Absalom fit venir aussi de la ville de Gilo Achitophel, Gilonite, conseiller du roi David. Et comme on immolait à Hébron des victimes, la conspiration devint puissante, le peuple, qui prenait le parti d'Absalom, croissant de plus en plus.

13. Il vint aussitôt un courrier à David qui lui dit : Tout Israël suit Absalom de tout son cœur.

14. David dit à ses officiers qui étaient avec lui à Jérusalem : Alons, fuyons d'ici; car nous ne pourrions éviter de tomber entre les mains d'Absalom : Hétons-nous de sortir, de peur qu'il ne nous prévienne, que nous ne nous trouvions exposés à sa violence, et qu'il ne fasse passer la ville au fil de l'épée.

15. Les officiers du roi lui dirent : Nous exécuterons toujours de tout notre cœur tout ce qu'il vous plaira de nous commander.

16. Le roi sortit donc à pied avec toute sa mai-

7. Post quadragesima annos. Il est bien plus naturel de lire, avec M. de Sacy, quatre ans après, que de recourir à diverses époques qui n'ont aucun fondement. C'est d'ailleurs ce qu'on lit dans Josephé, dans la version syriaque et dans la version arabe. Absalom demande d'aller à Hébron, parce qu'avant la construction du temple, il était coutume d'aller offrir des sacrifices dans les lieux que la religion des patriarches avait consacrés, comme Hébron, Bethel et Bersabee.

12. *Accesserit quoque Achitophel.* Nous ne croyons pas qu'achitophel ait trahi David pour venger Bethsabee, sa petite-fille. David n'avait point fait violence à cette femme, qui avait été sa complice plutôt que sa victime. Il l'avait traitée d'ailleurs avec beaucoup d'honneur, et il y avait douze ans qu'elle était son épouse lorsque cette révolte éclata.

7. Post quadragesima autem annos. Quos Vatablus ab eo tempore numerat qui Isarelite regem petierunt a Samuele. Salianus vero a tempore intercessisse dicit Josephum et Theodoretum. — *Reddam vota mea.* in Hebron. Parum probabilis pretestans; nam jam dudum reversus erat ab exilio, et vota, si quæ conceperat, jam dudum debuit perolvere; deinde locus sacrificiorum eo tempore non erat Hebron, sed ad Gabaon ubi erat excelsus maximus et sacerdos Sadoe; aut Sion, ubi erat arx Domini. Fortassis David sensit fraudem, sed voluit potius videri parum prudens quam nimium suspicax. Vel etiam ille spiritus Deus qui per Absalom exercebat Davidem parabat. Vel tandem, quod ad locum actum esse fortasse rationem sua professionalis in Hebron pretestat Absalom, quod ibi, ut notavit D. Hier. in Tradit. hebr., cepere requisiverat patriarcharum Abraham, Isaac et Jacob.

\* 10. *Exploratores.* Conditores vulgi, homines ad res turbandas idoneos. — *Regnavit Absalom in Hebron.* Cum regalibus insignibus etiam ceremoniis unionis in regem adhibitis est; ut apte colligitur c. 19 sequenti, n. 10, cum ait populus : *Absalomus quæsumus nactus super te.* Cadentes urgent, et precipites det.

16. *Rediit super te.* Vel fastinatione, vel patienti desiderio; vel ut humili hanc ratione apendi quasi cum reverentia Domini flagella exciperet, illumque placaret. — *Dereliquit rex decem milia virorum.*

12. *Achitophel.* Bethsabee avit ut supra diximus, quem Salianus Davide capti infensum fuisse propter adulterium cum nepote et Urse occisum. — *Gilonitem.* De Gilo civitate, que erat in tribu Juda.

14. *Neque enim erit nobis eviter a facie Absalom.* Agnoscebat plus rex se, Deo pro Absalom astante, non posse resistere : hinc utro colendum Deo. — *Impellet super nos ruinas.* Cadentes urgent, et precipites det.

16. *Rediit super te.* Vel fastinatione, vel patienti desiderio; vel ut humili hanc ratione apendi quasi cum reverentia Domini flagella exciperet, illumque placaret. — *Dereliquit rex decem milia virorum.*



son, et laissa dix femmes de ses concubines pour garder son palais.

17. Etant sorti à pied avec tous les Israélites qui l'accompagnèrent, il s'arrêta lorsqu'il était déjà loin de sa maison.

18. Tous ses officiers marchaient auprès de lui; les légions des Céréthiens et des Phéliciens, et les six cents hommes de pied de la ville de Geth, qui avaient suivi David, et qui étaient travaillans, marchaient tous devant lui.

19. Alors le roi dit à Eihai, Géthéon: Pourquoi venez-vous avec nous? Retournez, et allez avec le *nommeu roi*, parce que vous êtes dranger, et que vous êtes sorti de votre pays.

20. Vous n'êtes que d'hier à Jérusalem; et vous en sortirez aujourd'hui, à cause de moi? Pour moi, j'irai où je dois aller. Mais pour vous, retournez, et ramenez vos gens avec vous; et le Seigneur, qui est plein de bonté et de justice, récompensera lui-même le zèle et la fidélité avec laquelle vous m'avez servi.

21. Eihai lui répondit: Vive le Seigneur, et vive le roi, mon maître; en quelque état que vous puissiez être, mon seigneur et mon roi, votre service y sera, soit à la mort ou à la vie.

22. David lui répondit: Venez donc, et passez. Ainsi Eihai, Géthéon, passa, avec tous les gens qui le suivaient, et tout le reste du peuple.

23. Tout le monde pleura dans ce passage, et on entendait partout retourner leurs cris. Le roi passa le torrent de Cedron; et tout le peuple allait le long du chemin qui regarde le désert.

24. En même temps, Sadoc, grand-prêtre, vint accompagné de tous les lévites qui portaient l'arche de l'alliance de Dieu; et ils la posèrent. Abiathar monta au lieu où était l'arche, en attendant que tout le peuple qui sortait de la ville fût passé.

*mulieres concubinas. Secundarias scilicet uxores suas, reliquias aenum addictis. — Ad custodiendam domum. Non quidem contra vim hostium, quibus potius milites fuissent opponendi; sed ut domum eo modo que mulieres solent gubernantur.*

17. *Exiit procul a domo. Non ingressus suus domum, ut late circumspicerent si qui ad se de amicis se reciperent, ut postmodum expressi fuerant. Vel si sub silentio in aperto, ut ausu cruarerent, qui confuse ob festinationem egressi fuerant.*

18. *Legiones Cerethi et Phelici. De quibus supra diximus, c. 8, s. 18. — Sexcenti viri. Antiqui huiusmodi milites et exili comites qui illum secuti fuerant in speluncau Oôdhan, in Ziphæorum desertis locis, in Scilog Gethæorum, unde et illis nomen adhaesit. Hi adhuc arcei sexcenti; nam cum aliquis ex hac legione desiderabat, alium David in ejus loco successabat.*

19. *Ad Eihai Gethæum. Quem graves uxores illum fuisse Achis Gethæorum regis, qui admiratione virtutis Davidis ad illum transierat, Judæam religionem professum. — Habitu cum rege. Absalon scilicet quem non vocat tyrannum, ut revera erat, quia sine locustis quod volebat non permississet. — Qui peregrinus est. Sententia est: Hierosolymitæ manus cum novo rege; neque enim eorum est te peregrinum nostris turis, que ad te non pertinent, jactari, idque tui agere, nisi in hoc inchoas incipis.*

20. *Ego autem vadam quo iurus sum. Ad locum rescio quem; neque enim adhuc mihi constitutum est quo me recipiam. — Reduc tecum fratres tuos. Civis tuus ac socius Gethæus qui te ducem sequatur.*

21. *Veni, et transi. In talem scilicet orientem, vel potius, ut ex consequentibus intelligitur, transi torrentem Cedron. — Contra viam que respicit ad desertum. Hæc dicitur per anticipationem; nam sacerdotum cum arca Domini ad Jerusalem pervenerunt antequam illi torrentem Cedron pertransierant. Ceterum hoc desertum, cujus hic mentio fit, aliud erat orientem versus, inter Jerusalem et Jericho; ibi commemorat dicitur S. Joan. Baptista, et Christus Dominus, cum jungerentur disquadraginta.*

22. *Portiones arcam fœderis. Ut pro Davide Dominum cum res ferret consuleret possent. — Deposuerunt. In tumulo aliquo idoneo, Nonne omnes adessent, et congregarentur qui Davidem sequi volebant, utque cum honorare possent, et Dominum in se adorare. — Ascendit Abiathar. Fortasse ad orandum prope arcam, vel quasi dicit: Comitatus est eos.*

domus ejus, pedibus suis; et dereliquit rex decem mulieres concubinas ad custodiendam domum.

17. Egressusque rex et omnis Israel pedibus suis stetit procul a domo.

18. Et universi servi ejus ambulabant juxta eum, et legiones Cerethi et Phelici, et omnes Gethai, pugnatores validi, sexcenti viri, qui secuti sunt fuerant de Geth pedibus, præcedebant regem.

19. Dixit autem rex ad Eihai Gethæum: Cur venis nobiscum? revertere, et habita cum rege, qui pergrinus es, et egressus es de loco tuo.

20. Eri venisti, et hodie compelleris nobiscum egredi? ego autem vadam quo iurus sum; revertoro, et reduc tecum fratres tuos et Dominus faciat locum misericordiam et veritatem, quia ostendisti gratiam et fidem.

21. Et respondit Eihai regi, dicens: Viri Domini, et vivi dominus noster! quoniam in quocumque loco, fueris Domine mi rex, sive in morte, sive in vita, ibi erit servus tuus.

22. Et ait David Eihai: Veni, et transi. Et transivit Eihai Gethæi, et omnes viri qui cum eo erant, et reliqua multitudo.

23. Omnesque fiebant voce magna, ad universum populum transibat; nec quaque transgrediebatur torrentem Cedron, et cunctus populus incedebat contra viam, quæ respicit ad desertum.

24. Venit autem et Sadoc sacerdos, et universi levites cum eo, portantes arcam fœderis Dei, et deposuerunt arcam Dei; et ascendit Abiathar, donec expletus esset omnis populus, qui egressus fuerat de civitate.

25. Et dixit rex ad Sadoc: Reporta arcam Dei in urbem; si invenero gratiam in oculis Domini, redocet me, et ostendet mihi eam, et tabernaculum suum.

26. Si autem dixerit mihi: Non placet; præsto sum, faciet quod bonum est coram se.

27. Et dixit rex ad Sadoc sacerdotem: O videns! revertere in civitatem in pace; et Achimæas filius tuus, et Jonathan filius Abiathar, duo filii vestri, sint vobiscum.

28. Ecce ego abscondam in campistris deserti, donec veniat sermo a vobis medicinis mei.

29. Reportaverunt ergo Sadoc et Abiathar arcam Dei in Jerusalem; et manserunt ibi.

30. Porro David ascendebat clivum Olivæ, scandens et fletus, undis pedibus incedens, et operio capite; sed et omnis populus, qui erat cum eo, operio capite, ascendebat plorans.

31. Nuntiatum est autem Davidi, quod et Achiothel esset in conjuratione cum Absalon, dixitque David: Infatus, queso, Domine, concilium Achiothel.

32. Cumque ascenderet David summitatem montis, in quo adoratorem erat Dominum, ecce occurrit ei Chusai Archites, scissa veste, et terra pleno capite.

33. Et dixit ei David: Si veneris mecum, eris mihi oneri;

34. Si autem in civitatem revertaris,

30. *Operio capite, ascendebat plorans. David dicit dans Fabatationem, parce qu'il voyait dans tous ces événements l'accomplissement des prédications qui lui avaient été faites. Il se sentait compatir, et il se disait à lui-même qu'il n'avait que trop mérité les revers qui lui arrivaient. Seulement il aurait voulu restreindre son malheur à lui-même et que personne n'en fût victime.*

35. *Ad Sadoc. Qui forte honoris causa arcam Domini suis ipse humeris tulerat, Abiathar pontifex infatulo, et cum ephod pontifice subsequente. — Reporta arcam Dei in urbem. Ubi commensurus Dominum Abiathar pontifice responsum non tulit David, idcirco intelligens non dum sibi divinum numen esse placatum (silentium enim illud signum quoddam erat offensæ illius), arcam jussit reportari. — Si invenero gratiam in oculis Domini. Quam scilicet montem videns. — Si adoratorem eras. Sive quod in Sionam quæ tendebatur, quod adhuc in Gabsons sub Sadochi arca extensus fuisse diximus supra, c. 8, n. 17.*

36. *Non placet. Nolo te habere in conceptu meo, nolo te regem esse, nolo te vivere. — Facis mihi onerum est coram se. Quasi dicit: Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum, Psal. 107, 2.*

37. *O videns! Sadoc vocatur videns fortasse propter donum prophetie. In hebreo est, nonne videns tu? quod Vatablus explicat, videns et ceteris concilio quasi dicit: Si vales consilio revertaris; plus enim mihi proficere volebam quam manere. Vetus mihi videtur quod ait Dionysius, vocari prophetam qui in divino obsequio passibilibus et prophetarum oracula relictibus præerat. Sic Choniamas princeps levitarum prophetia præfuisse dicitur, I. Paral. 15, 24. Juxta eorum sententiam qui putant Sadoc tum cum Abiathar pontifice fuisse, idem esse videns ac consulens Dominum per ephod, Vide dicta supra, c. 8, n. 17.*

38. *In campistris deserti. De quo n. 23 est dictum. — Indicans mihi. Quid geratur et quis faciebatur videtur. — Clivum Olivæorum. Per quem in montem Olivæ ascenditur. — Fletus, nudis pedibus incedens. Non ex animi dejectione, sed ex peccatorum storm doloro. — Operio capite. Caput velatum habitu est coram qui sunt in lectu.*

31. *In fatema... concilium Achiothel. Optat vel ineptum ab eo dari consilium, vel tanquam ineptum et inutile contemni. — Summitatem montis Olivæ. — Adoratorem erat Dominum. Convertendo se versus montem Sion, ubi sodas erat arca. — Chusai Archites. A civitate Archaj cuius mentio est Genes. 10, 10, et ponitur in terra Soudanæ, quam aliqui Colossiam interpretantur. S. Hier. in Tradit. in c. 10 Genes, ait Archi noster vocabulo Edessæ dicit. Videtur Chusai fuisse ex gentili proselytus hebreus.*

32. *Eris mihi oneri. Cuius fatetas melior consilio quam gladio, fortasse propter etiam. Magni consilii virum fuisse ex eo patet quia illam David Achiothel oppositum cupit, et ex eventu etiam patet, de quo infra.*

25. Alors le roi dit à Sadoc: Reportez à la ville l'arche de Dieu. Si je trouve grâce devant le Seigneur, il me ramènera et il me fera voir son arche et son tabernacle.

26. Que s'il me dit: Vous ne m'agréez point, je suis tout prêt; qu'il fasse de moi ce qu'il lui plaira.

27. Le roi dit encore, en parlant au grand-prêtre Sadoc: O voyant! retournez à la ville avec vos deux fils, Achimæas, votre fils, et Jonathan, fils d'Abiathar.

28. Je m'en vais me cacher dans les plaines du désert, jusqu'à ce que vous m'envoyiez des nouvelles de l'état des choses.

29. Sadoc et Abiathar reportèrent donc à Jérusalem l'arche de Dieu et y demeurèrent.

30. Cependant David montait la colline des Oliviers, et pleurait en montant. Il allait nu-pieds, et la tête couverte, et tout le peuple qui était avec lui montait la tête couverte, et en pleurant.

31. Or David reçut nouvelle, qu'Achiothel était aussi dans la conjuration d'Absalon. Scilicet, dit alors David, reversez, je vous prie, les conseils d'Achiothel.

32. Et lorsque David arriva au haut de la montagne, et que adoratorem le Seigneur, Chusai d'Archaj vint au devant de lui, ayant ses vêtements déchirés et la tête couverte de terre.

33. David lui dit: Si vous venez avec moi, vous me serez à charge;

34. Mais si vous retournez à la ville, et si



vous dites à Abéalom : Mon roi, je viens vous offrir mon service, et je vous servirai comme j'ai servi votre père, vous dissiperez le conseil d'Acchitophel.

35. Vous avez avec vous les grands-prêtres Sadoc et Abiathar, auxquels vous direz tout ce que vous aurez appris chez le roi.

36. Ils ont leurs deux fils, Achimaas, fils de Sadoc, et Jonathan, fils d'Abiathar. Vous m'enverrez dire par eux tout ce que vous aurez appris.

37. Chusi, ami de David, retourna donc à Jérusalem; et Abéalom y entra en même temps.

## CHAPITRE XVI.

Siba calomnie Miphoboseth. Séméi maudit David. Abéalom se déshonore par des incestes.

1. Après que David eût passé un peu le haut de la montagne, Siba, serviteur de Miphoboseth, vint en devant de lui avec deux ânes chargés de deux cents pains, de cent paquets de raisins secs, de cent cabas de figues, et d'un vaisseau plein de vin.

2. Le roi lui dit : Que voulez-vous faire de cela? Siba lui répondit : Les ânes sont pour servir de monture aux officiers du roi; les pains et les figues, pour donner à ceux qui vous suivent; et le vin, afin que si quelque un se trouve faible dans le désert, il en puisse boire.

3. Le roi lui dit : Où est le fils de votre maître? Il est demeuré, dit Siba, dans Jérusalem, en disant : La maison d'Israël me rendra aujourd'hui le royaume de mon père.

4. Le roi dit à Saba : Je vous donne tout ce qui étoit à Miphoboseth. Siba lui répondit : Ce que je souhaite mon seigneur et mon roi, c'est d'avoir quelque part à vos bonnes grâces.

5. Le roi David étant venu jusques auprès de Bahurim, il en sortit un homme de la maison de

Cap. XVI. — 4. *Tua sint ossia.* Dans les temps de révolution, les crimes se multiplient. Siba calomnie son maître Miphoboseth, et David se laisse prendre à cette calomnie. Ce qui fait dire à saint Grégoire, que nous ne devons pas nous étonner d'être trompés, puisque David lui-même s'est laissé surprendre par les mensonges et les impostures de Siba.

Cap. XVI. — 1. *Siba puer Miphoboseth.* De quo vide supra, c. 9. — *In occursum.* Ex aliqua proxima villa Miphoboseth, cuius erat curator bonorum, ut ex c. 9. patet. — *Centum et leguturis vixisse posse.* Vide dicta I. Reg. 25. 18. — *Palathorum.* Fiorum exsiccatiorum, quas massas exsiccatum non semel appellat sacra Scriptura.

2. *Domesticis regis.* Mulieribus.  
3. *Ubi est filius domini tui?* Miphoboseth scilicet Jonathan filius. Ita David interrogat, quod Siba nullam heri sui mentionem faciebat, nec satis intelligere poterat quomodo ille, an Demias aliquid calumniose aliquis pressis openo ferunt, ut nunc David Siba, viros bonos videt; et dolere aliquo perturbatos nimis aptos esse ad pervidendum quid verum sit; que tamen non ita exacte David ut non peccavit in illatum Miphobosethum damnando. — *Oro ut inveniam gratiam.* Quasi dicat : Non hinc dixi, aut hinc vix accusandi cause, aut ut me in Miphoboseth bona immittere; sed ut animam meam tibi patefacere, et gratiam tuam promereri possim; que mihi instar erit bonorum omnium.

5. *Bahurim.* Oppidum et castrum in monte atque unius fere horum ihera ultra Bethaniam, Jordanem versus. Vide Adrichomium in tribu Benjamin num. 28.

et dixeris Abéalom : Servus tuas sum, rex; sicut fui servus patris tui, sic ero servus tuus; dissipabis concilium Acchitophel.

35. Habes autem tecum Sadoc et Abiathar sacerdotes; et omne verbum quodcumque audieris de domo regis, indicabis Sadoc et Abiathar sacerdotibus.

36. Sunt autem cum eis duo filii eorum, Achimaas filius Sadoc, et Jonathan filius Abiathar; et mittes per eos ad me omne verbum quod audieris.

37. Veniente ergo Chusi amico David in civitatem, Abéalom quoque ingressus est Jerusalem.

## CHAPITRE XVI.

Siba calomnie Miphoboseth. Séméi maudit David. Abéalom se déshonore par des incestes.

1. Comme David traversoit paululum montis verticem, apparut Siba puer Miphoboseth in occursum ejus, cum ducibus asinis, qui onerati erant ducentis panibus, et centum alligatis vixis pacis, et centum massis palathorum, et utro vini.

2. Et dixit rex Siba : Quid sibi volunt, hinc? Responditque Siba : Asini, domesticis regis ut sedant; panes et palathae, ad vescendum pueris tuis, vinum autem, ut bibat si quis defecerit in deserto.

3. Et ait rex : Ubi est filius domini tui? Responditque Siba regi : Remansit in Jerusalem, dicens : Hodie restituit mihi domus Israel regnum patris mei. [a Isr. 19. 27.]

4. Et ait rex Siba : Tua sint omnia que inerat Miphoboseth. Dixitque Siba : Oro, ut inveniam gratiam coram te, domine mi rex.

5. Venit ergo rex David usque Bahurim; et ecce egrediebatur inde vir de

ogatione domus Saul, nomine Semei, filius Gera, procedebatque egrediens, et a maledicabat, [a III. Reg. 2. 8.]

6. Mittebatque lapides contra David, et contra universos servos regis David; omnis autem populus, et universi bellatores, a dextro et a sinistro latere regis incedebant.

7. Ita autem loquebatur Semei cum malediceret regi : Egredere, egredere vir sanguinum, et vir Belial.

8. Reddidit tibi Dominus universum sanguinem domus Saul; quoniam invasisti regnum pro eo; et dedit Dominus regnum in manu Abéalom filii tui; et ecce primum te mala tua, quoniam vir sanguinum es.

9. Dixit autem Abisai filius Sarvia, regi : Quare maledicis canis hic mortuus domino meo regi? Vadam, et amputabo caput ejus.

10. Et ait rex : Quid mihi et vobis est fili Sarvia? dimittite eum, ut maledicet; et enim procepit et ut malediceret David; et quis est qui audeat dicere, quare sic fecerit?

11. Et ait rex Abisai, et universis servis suis : Ecce filius meus, qui egressus est de utero meo, quoniam inquam meam; quanto magis nunc filius Jemini dimittite eum, ut maledicet juxta proceptum Domini;

12. Si forte respiciat Dominus afflictionem meam; et reddat mihi Dominus bonum pro maledictione hae hodierna.

13. Ambulabat itaque David et socii ejus per viam cum eo. Semei autem, per iugum montis ex latere, contra illum gradiebatur, maledicens, et missis lapides adversum eum, terraque spargens.

14. Venit itaque rex, et universus populus cum eo lassus, et refocillati sunt ibi.

15. Abéalom autem et omnis populus ejus ingressi sunt Jerusalem, sed et Acchitophel cum eo.

16. Cum autem venisset Chusi Arachites amicus David ad Abéalom, locutus est ad eum : Salve rex, salve rex.

17. Ad quem Abéalom : Hinc est, inquit, gratia tua ad amicum tuum? quare non ivisti cum amico tuo?

7. *Egredere.* Et ex finibus regni Israelis. — *Vir sanguinum.* Ut si avarus et homicida multum sanguinis fuderit. — *Vir Belial.* Vir profanus, scelerato, et divinis legibus contemptor.

8. *Universum sanguinem.* Penam pro sanguine.

9. *Abisai filius Sarvia.* Davidis ex sorore nepos, et Joabii frater. — *Canis hic mortuus.* Vide dicta, c. 3. n. 8.

10. *Quid mihi et vobis est, fili Sarvia?* Quasi dicat : Omnis me. — *Dominus enim procepit.* Divinae justitiae me puniens instrumentum est.

11. *Quanto magis nunc filius Jemini?* Viri nempé neque domo, neque familia, neque tribu meo. Iuxta de tribu Benjamin et cognatione Saulis, cuius in me invidiam imitatur.

12. *Refocillati sunt ibi.* In oppido Bahurim.

17. *Hinc est, inquit, gratia tua ad amicum tuum?* David scilicet, quasi dicat : Qualem ego te mecum futurum sperem, cum videam te eum deseruisse, qui de te bene meritis est!

Saul, appelé Séméi, fils de Géra, qui, s'avançant dans son chemin, maudissait David,

6. Lui jetait des pierres et à tous ses gens, pendant que tout le peuple et tous les hommes de guerre marchaient à droite et à gauche à côté du roi.

7. Et il maudissait le roi en ces termes : Sors, sors, homme de sang, homme de Béal.

8. Le Seigneur a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, parce que tu as usurpé le royaume pour le mettre en sa place. Et maintenant le Seigneur fait passer le royaume entre les mains d'Abéalom ton fils, et tu te vois accablé des maux que tu as faits, parce que tu es un homme de sang.

9. Alors Abisai, fils de Sarvia, dit au roi : Faut-il que ce chien mort maudisse le roi mon seigneur? Je m'en vais lui couper la tête.

10. Le roi dit à Abisai : Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi, enfants de Sarvia? Laissez-le faire; car le Seigneur lui a ordonné de maudire David; et qui osera lui demander pourquoi il l'a fait?

11. Le roi dit encore à Abisai et à tous ses serviteurs : Voici voyez que moi fils qui est sorti de moi cherche à m'ôter la vie; combien plus un fils de Jemini, me traitera-t-il de cette sorte! Laissez-le faire; laissez-le m'abandonner, selon l'ordre qu'il en a reçu du Seigneur.

12. Et peut-être que le Seigneur regardera mon affliction, et qu'il me fera quelque bien pour ces maledictions que je reçois aujourd'hui.

13. David continuait donc son chemin, accompagné de ses gens; et Séméi, qui le suivait, marchant à côté, sur le haut de la montagne, le maudissait, lui jetait des pierres, et faisait voler la poussière.

14. Le roi arriva enfin à Bahurim et avec lui tout le peuple qui l'accompagnait, fort fatigué; et ils y prirent là un peu de repos.

15. Pendant Abéalom entra dans Jérusalem, suivi de tous ceux de son parti, et accompagné d'Acchitophel.

16. Chusi d'Arach, ami de David, vint lui faire la révérence, et lui dit : Mon roi, Dieu vous conserve, mon roi.

17. Abéalom lui répondit : Est-ce donc là la reconnaissance que vous avez pour votre ami? D'où vient que vous n'êtes pas allé avec votre ami?

10. *Domibus enim procepit.* Après la calomnie vient l'outrage à l'égard de Séméi le traître ainsi, et il oppose à son insolence et à sa fureur une héroïque patience.